Edition quotidienne
Québec, Jeudi, 15 Novembre 1894
15e année, No 103

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an	$3 00
Huit mois	2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

L'abonnement est st[illegible] payable d'avance.

EDITION HEBDO[illegible]

Un an, au comptant, d'ava[illegible] $1 0

Bibliothèque du Parlement

L'ELECTEUR
JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)	$0 1
Autres insertions, si publiées tous les jours	0 03
Trois fois par semaine	0 06
Deux fois par semaine	[illegible]
Avis de naissances, mariages et décès	0 25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : *L'Electeur*, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à ERNEST PACAUD ou ULRIC BARTHE.

ERNEST PAC[illegible] Editeur-propriétaire
BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec
ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 15 NOVEMBRE 1894

LA SESSION

Débat en perspective

Voici, d'après le *Star*, à quels chefs d'accusation M. Taillon aura à répondre à la rentrée des chambres :

1o L'emprunt est vicieux au point de vue du prix et de la manière dont il a été négocié.

3o Ces défauts sont aggravés par la longueur de l'échéance (soixante ans) qui lie la Province à un taux fixe et élevé d'intérêt pour une période qui n'avait pas besoin d'être aussi interminable.

3o L'emprunt est fait au détriment des intérêts publics, pour l'avantage de quelques individualités.

4o Les défauts de l'emprunt sont encore aggravés par le fait de son inutilité absolue, la province ayant à sa disposition la dette du Pacifique que celui-ci est prêt à payer.

5o Cet emprunt, vicieux en lui-même, contracté d'une manière déplorable, est une violation de parole de la part de ceux qui ont fait l'opération, et une audacieuse répudiation des promesses de retranchements au moyen desquelles le gouvernement actuel s'est hissé au pouvoir.

Comme on le voit, le champ est vaste. La question politique se trouve remise sur le tapis dans toute son intégrité, depuis les faux prétextes qui ont servi de marchepied aux gouvernants actuels jusqu'à cet extravagant emprunt qui porte en réalité 4 p. c. d'intéret, quand l'argent est disponible à 3 p. c.

Voilà à quoi M. Taillon aura à répondre dès le débat sur l'adresse peut-être, en présence d'une chambre à peu près également divisée.

Faites votre choix

Il se fait, dans le moment, une lutte électorale qui met bien en lumière, une fois de plus, les tendances respectives des deux partis en présence.

Il s'agit de combler le vide créé par la démission de M. W. R. Meredith, l'ancien chef de l'opposition tory dans la législature d'Ontario, nommé juge par sir John Thompson. La ville de London, que représentait M. Meredith, est appelée à se choisir un nouveau mandataire.

Les libéraux ont mis sur les rangs M. Hobbs, l'ancien adversaire de M. Meredith, et les tories ont choisi M. Essery, qui n'est autre que le chef de la P. P. A. à London.

Comme on le voit, la situation reste la même. L'opposition conservatrice a remplacé M. Meredith par M. Marter, mais sa politique anti-catholique reste invariable.

La lutte se fait à London exactement sur le même terrain qu'aux élections générales : il s'agit toujours de savoir si les catholiques conserveront leurs écoles séparées.

Les libéraux luttent plus héroïquement que jamais en faveur des catholiques, et les conservateurs font cause commune avec la P. P. A., puisqu'ils adoptent pour candidat l'un des chefs de cette secte sinistre.

Pour compléter le contraste, on voit en ce moment le ministre de l'Education, l'hon. G. W. Ross, se jeter ardemment dans la lutte et plaider avec toute l'éloquence qui le distingue la cause des écoles catholiques. Nous avons sous les yeux le grand discours qu'il a prononcé mardi à London dans une grande assemblée publique. Il a fallu l'entendre proclamer la loyauté du citoyen catholique, revendiquer ses droits à la plus parfaite égalité devant l'Etat, déclarer emphatiquement, à la barbe des sectaires, que jamais le gouvernement Mowat ne consentira à dépouiller les catholiques de leurs écoles, pour se faire une idée exacte de la situation.

Quelle différence avec les conservateurs qui, par leur alliance ouverte avec la P. P. A., montrent qu'ils considèrent tout catholique indique d'occuper la moindre charge publique !

En présence de pareils faits, nous nous demandons comment il peut se trouver un seul des nôtres dans la Province de Québec pour préférer l'alliance tory à celle des libéraux. Il faut pour cela être aveugle, être complètement ignorant de ce qui se passe.

Entendez-vous, messieurs !

Le *Courrier du Canada* contredisait hier l'assertion du *Star* qui avait prétendu que M. Mercier avait refusé des banquiers français en 1891 des offres d'argent beaucoup plus avantageuses que celles que M. Taillon a acceptées.

Nous allons apporter à notre confrère un nouveau témoignage, puisque celui du *Star* ne lui suffit pas.

Voici ce que la *Presse*, un autre organe conservateur, publiait à la date du 5 mars dernier :

L'hon. M. Taillon, dans un discours de mardi dernier, a paru se féliciter d'avoir pu emprunter ces trois millions de dollars, pour un terme de quarante ans, à 94%, lorsque l'hon. M. Mercier, a-t-il dit, parti en 1891 pour emprunter dix millions de dollars, n'avait pu en emprunter que quatre millions, et encore pour un terme ne dépassant pas deux ans.

Depuis le renvoi d'office du cabinet Mercier, son prétendu fiasco financier sur les marchés financiers d'Europe est passé à l'état de légende. On l'a répété à satiété. Celui oserait dire aujourd'hui que si l'hon. M. Mercier n'a pas complété, en 1891, son emprunt de dix millions de dollars à 97 o/o NET SANS FRAIS, portant à 4 o/o d'intérêt pour un terme de quarante à soixante-cinq ans, c'est parce que SEUL il ne l'a pas voulu et qu'il a refusé au moins HUIT OFFRES fermes, à cet effet, celui-là serait traité de lunatique.

Pourquoi en effet avancer une chose que tout le monde sait être fausse ?

Eh ! bien. *Monsieur tout le monde* se trompe. M. Mercier, en effet, aurait pu négocier son emprunt de dix millions de dollars, à Paris, en 1891, à 3 o/o, à 3½ o/o et 4 o/o, à son choix, à des prix beaucoup plus élevés que le prix obtenu de MM. Hanson Brothers, par l'hon. M. Hall, trésorier de Québec, et cela pour un terme de quarante ans à soixante-cinq ans."

Actualités

Encore une belle journée pas trop froide. Il y a quelque apparence de dégel prochain. L'observatoire prédit de la pluie ou de la neige.

On sait que dans l'Etat de New-York, les exécutions capitales se font depuis une couple d'années au moyen de l'électricité.

Eh bien, voici un médecin américain qui offre de prouver que l'électricité ne tue pas du tout, et se fait fort de ressusciter le prochain électrocuté.

Les autorités se sont émues de cette prétention, et il est possible que l'expérience proposée, si macabre qu'elle soit, se fasse sous peu.

Les Quarante-Heures auront lieu à l'asile de Beauport, le 17 ; à S. Félix, le 21 ; à S. Jean Deschaillons, le 23.

Voici quelle est la force respective des partis dans la législature d'Ontario :

Libéraux	47
Conservateurs	27
Patrons	17
Indépendants	2
London (vacant)	1
	94

Le *Journal*, d'Ottawa, croit que les brefs pour les élections partielles dans Verchères et Québec-Ouest seront émis d'ici à deux semaines.

Assemblée des électeurs de Rouville aujourd'hui à Rougemont. On discutera la question de l'emprunt et aussi un projet de monument à M. Mercier.

Il est question de relier Hull et Aylmer par un tramway électrique.

Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, a présidé mercredi à la bénédiction d'une cloche pour l'église de St-Etienne de Bolton, comté de Brome. Cette paroisse a donné tous les signes d'une réjouissance générale. Les citoyens se pressaient dans l'église. Sa Grandeur a chanté la grand'messe et a prononcé dans les deux langues un éloquent sermon de circonstance.

L'hon. M. Laurier, dit le *Monde*, viendra, parait-il, à Montréal tous les lundis, d'ici aux élections.

On télégraphie de Londres, 14 novembre. —Les courtiers annoncent que l'emprunt de la ville de Québec est un succès. La souscription a été close aujourd'hui. Ils disent que les demandes ont de beaucoup dépassé la somme demandée, mais qu'ils ne veulent pas actuellement donner les taux offerts.

La préparation des listes électorales coûte jusqu'à présent $138,400.

La cité de Toronto a une offre pour ses bons 4% de 100$ net.

Pendant ce temps, M. Taillon accepte toujours du 77 pour son 3%.

Le Club Macdonald est absolument divisé. La scission est complète.

Hier au soir, dit *La Patrie*, avait lieu une réunion pour décider de présenter à sir Donald Smith une adresse à sa résidence à l'occasion de son retour au Canada.

Mais la fraction indépendante et mécontante du club a fait échouer les projets de la direction par son attitude hostile.

On n'a pas osé prendre le vote.

Le *Star* triomphe.

Lord Aberdeen prendra possession de sa résidence de Montréal le 28 novembre.

La société St-Jean-Baptiste de St Sauveur a fait chanter ce matin un service solennel pour le repos de l'âme de M. Mercier.

Le revenu public pour octobre a été de $50,000 moindre que le mois correspondant de l'année dernière.

M. Boisvert, conseiller de ville, se prononce énergiquement dans le *Chronicle* de ce matin en faveur de la construction immédiate de l'Hôtel de Ville.

On trouvera dans une autre colonne la troisième des lettres de voyage que M. Paul Fabre publie dans le *Paris-Canada*.

Il ne reste plus un seul député canadien-français dans la Législature des Territoires.

Un correspondant d'Edmunton écrit à ce sujet au *Monde* :

" La part de représentation que nous avions était bien petite si nous considérons que sur vingt-six députés, un seul était de notre race, mais rien n'est pire que de ne pas en avoir du tout et c'est ce que le district de St-Albert vient de décider. Ce Canadien-français est tombé sur le carreau dans la dernière lutte, victime de l'ingratitude de ses compatriotes.

La population du district de St Albert se compose de Belges, d'Ecossais, d'Irlandais, d'Anglais, mais la majorité est formée de Canadiens-français. Ceux-ci en s'unissant, auraient pu facilement réélire leur porte-drapeau des derniers trois ans, mais ils ont fait comme d'habitude, et ce qui est maintenant traditionnel chez les nôtres, ils se sont divisés et ont fait élire un citoyen de nationalité étrangère."

NOTES PERSONNELLES

Nous regrettons d'apprendre que M. Laurence Lynch, avocat, est assez sérieusement malade.

Remarqués au Frontenac : MM. R. J. Henecker de Montréal, et L. H. Jones, du département des chemins de fer à Ottawa.

En ville : le sénateur Bolduc, M. Poirier, M. PP., et M. l'abbé Montminy, de la Beauce ; M. Hébert, du Pacifique Canadien.

DEROUTE COMPLETE

Les derniers bulletins électoraux

LE GOUVERNEMENT USURPATEUR BATTU SUR TOUTE LA LIGNE

St-Jean de Terreneuve, 14.

La défaite du gouvernement Goodridge est encore plus complète qu'on ne le croyait d'abord.

Les élections de samedi se sont faites dans dix circonscriptions et non onze comme on l'avait d'abord annoncé. Hier, on connaissait le résultat dans sept de ces collèges, qui n'avaient élu que des partisans de sir Wm Whiteway.

Aujourd'hui on a les rapports complets des trois élections qui se sont faites dans la Baie de Plaisance. Encore trois victoires pour l'opposition. Le gouvernement n'a pas pu faire élire un seul de ses candidats. Jamais encore on n'avait vu ici pareille écrasement.

Le coup d'Etat est bien vengé.

LA CONVENTION DES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Nouvelle Orléans, 14.

La convention des Chevaliers du Travail s'est ouverte hier, à midi, dans la Screween's hall. La députation était considérable et elle sera bénéficiable à l'ordre, si on en juge par les nombreux projets de loi qui vont être soumis. Le public a été admis à l'ouverture de cette convention. Le maire Kirkpatrick a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a exprimé l'espoir que les délibérations des Chevaliers seront bénéficiables aux travailleurs de tout le pays.

Après l'ouverture officielle, il y a eu une autre séance afin de procéder immédiatement aux affaires sérieuses.

En l'absence du gouverneur, le colonel T. Sambola a lu une adresse aux délégués leur souhaitant un plein succès dans leurs travaux.

M. Eugène V. Debs a télégraphié à la Nouvelle-Orléans qu'il venait d'être appelé à Chicago et qu'il ne pourrait prendre part à la convention.

La guerre d'Orient

Une méprise fatale

PLUSIEURS CENTAINES DE FUGITIFS FUSILLES

CE QUE COUTE LA GUERRE AU JAPON

Londres, 14 nov.

Le correspondant à Tokio du *Central News* télégraphie : " Le Japon n'a encore reçu aucune proposition de paix de la Chine. Le Japon n'acceptera la médiation des Etats-Unis qu'à certaines conditions concernant l'indemnité. On croit que le Japon a jusqu'à présent dépensé £30,000,000 pour la guerre.

Des dépêches du général Yamagata annoncent qu'il continue sa marche en avant dans la Mandchourie.

Le général Shin a tenu toute la journée du 7 contre les Japonais avec 2,000 seulement. Le 8 il a été forcé de céder le terrain à des forces trop supérieures et les Japonais sont entrés dans Kinchow. Quelques milliers de fugitifs qui de Kinchow se sauvaient à travers les villages environnants ont été pris pour l'ennemi par les Japonais qui ont tiré sur eux, en tuant des centaines.

Li Hung Chang semble rentré en grâce avec l'empereur.

On signale une rébellion en Corée. Le roi est prisonnier. Les Japonais ont armé 400 Coréens pour soumettre les rebelles, mais ils se sont joints à ceux-ci.

Le Pape suit avec intérêt les péripéties de la guerre d'Orient et espère que la défaite de la Chine favorisera la propagande catholique. Il désire établir une hiérarchie catholique en Chine après la guerre et négociera avec le Japon pour les relations diplomatiques.

Washington, 14.

La légation japonaise a reçu le câblegramme suivant du gouvernement japonais : " Notre armée a occupé Talien Wan dans l'après-midi du 8 courant. Notre flotte de transports et torpilles est ancrée en sureté dans la baie. Nous avons capturé un butin considérable, entre autres, la station de torpilles, torpilles sous-marines, quatre-vingt canons, etc.

Le prince Kung a assumé la direction des opérations militaires.

Les ministres étrangers à Pékin auront une audience particulière avec l'empereur jeudi.

Dans une conversation avec un étranger ces jours derniers, Li Hung Chang s'est déclaré prêt à rencontrer le comte Yamagata pour entrer en pourparlers avec lui.

A la mémoire de M. Mercier

Trois-Pistoles, 13 novembre.

Ce matin, à 8 h. 30, a été chanté dans notre église paroissiale un service solennel pour le repos de l'âme du régretté M. Mercier.

Il y avait assistance nombreuse et bon nombre d'étrangers de Fraserville et des autres paroisses du comté. L'église était bien décorée, grâce au zèle et au bon goût de notre digne sacristain M. Jos. Huden. On lisait des deux inscriptions suivantes qui résument bien la vie du grand patriote que tous les vrais Canadiens-français pleurent en ce moment :

" Il a aimé Dieu et son pays. "—" Sur la tombe du grand patriote, déposons nos hommages et nos regrets. "

R. I. P.

—*Communiqué.*

A une session spéciale du conseil municipal de la paroisse de Notre-Dame des Neiges, de Trois-Pistoles, tenue au lieu ordinaire, le douzième jour de novembre courant, à laquelle furent présents ; M. le maire Thomas Rioux, et MM. les conseillers Alphonse P. Pelletier, Théophile d'Amour, Benjamin Bélanger, Benjamin Rioux, formant quorum sous la présidence de M. le maire.

Il a été proposé par Théophile d'Amour, appuyé par Benjamin Bélanger, et résolu à l'unanimité :

Que ce conseil et tous les citoyens de cette paroisse ont appris avec le plus vif regret la mort de l'honorable Honoré Mercier, comte Romain, Grand Croix de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, officier de la Légion d'Honneur, grand officier de l'Ordre de Léopold II, roi des Belges, docteur en droit des universités Laval et McGill, ex-premier ministre de la province de Québec.

Qu'en la personne de l'honorable Honoré Mercier, les Canadiens-français ont perdu l'un de leurs plus dévoués défenseurs et le Canada l'un des plus illustres de ses enfants.

Que les citoyens de cette paroisse par l'intermédiaire de leurs conseillers désirent offrir à la famille du regretté défunt l'expression de leurs vives sympathies dans la perte irréparable qu'elle vient de faire et qu'ils s'associent de grand cœur à son deuil et au deuil du pays tout entier.

Que copie des présentes soit transmise à Madame Mercier et à la presse de Québec et de Montréal.

J. M. MICHAUD,
Sec. Très.

Nous lisons dans la *Presse* d'hier soir :

" C'est vendredi, à neuf heures, dans la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, qu'aura lieu le service funèbre que la députation du Parlement Modèle et les étudiants de l'Université Laval font chanter pour le repos de l'âme de l'hon. M. Mercier.

Un fauteuil spécial a été placé au bas-chœur pour M. le consul général de France, qui a été invité à être présent à la cérémonie.

L'orchestre Ratto a offert d'accompagner gratuitement le chœur des étudiants qui chanteront la messe des morts de Perreault. Les musiciens se rendront demain matin à neuf heures, à l'Université Laval, faculté de droit pour donner une répétition.

M. H. C. St-Pierre chantera à l'Offertoire et M. A. Béique, organiste de Notre-Dame, touchera l'orgue.

C'est M. le grand vicaire Bourgeault qui officiera, assisté du R. P. Garceau, S. J., et de M. l'abbé Payette, assistant vice-recteur de l'université Laval, comme diacre et sous-diacre.

M. le maire Villeneuve, les échevins, les juges, les membres du Barreau assisteront à la cérémonie."

Notes de voyage

A QUEBEC

Nous voici de nouveau à Québec et ce n'est jamais sans plaisir qu'on y revient. C'est le point d'Amérique le plus rapproché de l'Europe : il semble que, par ce large fleuve, ce vaste golfe, il soit aussi facile de se rendre dans le Vieux-Monde que de traverser de Québec à Lévis. Il n'y a, pour ainsi dire, qu'à se laisser glisser vers le fleuve, et par le fleuve se laisser porter jusqu'à la mer ; trois jours alors, et les côtes d'Irlande se dessinent à vos yeux. Si la *Touraine* venait du Havre à Québec, au lieu de s'attarder sur la longue route de New-York, elle battrait ses rivaux de bon nombre d'heures. Et alors les Américains de l'Ouest, qui comptent les minutes, ne connaitraient pas d'autre route que celle du Saint-Laurent.

Quel transport sur les deux rives si on apprenait tout à coup que la plus rapide traversée a été faite entre deux ports français comme le Havre et Québec ! Pour revenir, la *Touraine* refuserait la moitié de la population canadienne se précipitant à son bord. Bientôt accourraient les rivaux, mais ils n'effaceraient pas la première impression de New-York vaincu par Québec sous pavillon français.

Il est difficile de s'expliquer pourquoi il n'a pas encore un service direct de paquebots entre la France et le Canada. Par un hasard paradoxal, la France, qui ne songe pas à conquérir ce port, y envoie chaque année des vaisseaux de guerre, toujours bien accueillis du reste, et pas de navires de commerce ! Elle se rappelle à son ancienne colonie par quelques coups de canon inoffensifs. Tout le monde est ravi de les entendre résonner au pied de la citadelle ; quelques ballots de marchandises françaises déchargés sur les quais feraient mieux l'affaire des deux pays, cependant.

En attendant que nous voyions ce jour triomphal, les grandes lignes canadiennes font un service un peu plus lent, mais qui a cet avantage inappréciable de vous tenir trois jours durant en vue de terre, dans des eaux souvent paisibles.

Nous logeons cette fois à l'hôtel Frontenac. Il n'est pas aisé de faire l'éloge de l'hôtel où on loge. On a toujours l'air de payer sa note en justes éloges.

Bravons le préjugé et disons que tous quatre nous étions à déjeuner après une promenade matinale sur l'admirable terrasse qui avoisine Frontenac, absolument satisfaits de l'hôtel, du menu, de nos chambres aérées et commodes. Et la discussion s'engage avec un Québecquois, récemment revenu de Paris, qui préfère le Grand-Hôtel, d'où il voit de sa fenêtre le vaisseau bizarre et tourmenté de l'Opéra et sent gronder sous ses pieds la vie parisienne au café de la Paix. Plus Canadiens, la vie de l'île d'Orléans, les hauteurs de Lévis et toutes les manifestations de cette forte nature nous plaisent davantage, en ce moment du moins, que l'éclat et le mouvement factices de la place de l'Opéra.

(*Suite à la deuxième page*)

AVIS DE FAILLITE

IN RE
JEAN PLAMONDON,
Manufacturier de chaussures,
Québec, INSOLVABLE

JEUDI le 15 courant, à 10 h. a.m., à la manufacture, rue Colomb, Québec, sera vendu à l'enchère en différents lots et à tant dans la piastre aux prix portés à l'inventaire, ce qui suit :

1er lot. Stock de cuir et chaussures finies et non finies et fournitures..$4702 75
2e lot. Machines, machineries, outillage etc......$2286 10
Ameublement............ 142 50
—— $2428 60
3e lot. Crédits de livres et billets suivant liste........ 1919 17
4e lot. Roulant, cheval, voitures etc 147 00
5e lot. L'acquéreur du stock en premier lieu et l'acquéreur des machines en second lieu aura l'avantage de prendre possession de l'établissement jusqu'au 1er mai 1895 au prix actuel des baux—s'il est refusé il sera mis à l'enchère.
6e lot. Stock de ferronnerie tenu sur la rue D'Aiguillon $440 17
Ameublement 16 95
—— $457 12
7e lot. Crédits de livres au même lieu 108 35
8e lot. Le loyer du magasin rue D'Aiguillon sera mis à l'enchère si l'acquéreur du stock le refuse au prix actuel du bail.

Le tout sera vendu à la manufacture rue Colomb. La vente est pour argent comptant. Et les enchérisseurs sur les 1er et 2e lots devront déposer en garantie entre les mains du curateur la somme de $300 et $100 sur les 3e et 6e lots.

La manufacture rue Colomb et le magasin rue D'Aiguillon seront ouverts lundi, mardi et mercredi P. M. pour inspection.

D. ARCAND,
Curateur.

Québec, 9 nov. 1894.

AVIS DE FAILLITE

IN RE—Ant. Dassylva Québec,
Insolvable.

Vendredi, le 23 Novembre courant à 10 h. a. m., au bureau du curateur soussigné seront vendus à l'enchère publique les immeubles ci-après décrits :

1o. Le lot numéro dix-huit cent vingt-neuf A (1829 A) avec droit de vue sur le lot numéro dix-huit cent vingt-neuf B (1829 B) du cadastre officiel pour le quartier Jacques-Cartier de la cité de Québec, à charge d'une rente foncière annuelle de douze piastres ($12).

Cet immeuble consiste en un emplacement situé rue de l'Eglise, Québec, mesurant environ 27 pieds 7 pouces anglais de front sur 54 pieds 10 pouces anglais de profondeur avec bâtisses dessus construites, servant de manufacture avec bouilloire, engin, appareil de chauffage et appareil contre les incendies.

2o. Le lot numéro cinq cent cinquante-neuf, subdivision deux (559-2) du cadastre officiel pour le quartier St-Roch de la cité de Québec avec droits de mitoyenneté dans les deux murs voisins, à charge d'une rente foncière annuelle de trois piastres et quarante-sept centins ($3.47).

Cet immeuble consiste en un emplacement situé rue St-Joseph, Québec, d'environ 18 pieds de front par 55 pieds de profondeur—avec maison dessus construite et maintenant occupée par D. Dubé & Cie.

3o. Le lot numéro mil huit cent dix (1810) du cadastre officiel pour le quartier Jacques-Cartier de la cité de Québec—avec maison et autres bâtisses dessus construites.

Ce lot se vendera à charge par l'acheteur de payer toutes charges dont l'immeuble est grevée, lesquelles charges seront établies et énumérées le jour de la vente.

Cette magnifique maison est située rue Fleurie, avec grande cour, écurie et hangar neuf à deux étages. La grande partie des charges est payable tant par année sans intérêts ce qui équivaut à un loyer.

D. ARCAND,
Québec, 10 nov. 1894. Curateur.

VENTE A L'ENCAN
PAR Ls. DESCHENE

IN RE
T. I. MICHAUD,
Marchand,
St-Raymond, Failli,

Avis est par le présent donné que
Vendredi, 23 novembre
A 11 heures a. m.

sera vendu à l'enchère au bureau de J. A. Delisle, courtier et liquidateur No 67 rue St-Pierre, Québec, les items suivants :

1o Stock d'après inventaire.........$1018.31
2o Crédits de livres suivant liste....... 220,94
3o Cheval, voiture et harnais.

La vente des items 1 et 2 se fera pour chaque item en bloc à tant dans la piastre.

Le vente du dernier item se fera à tant pour le tout.

Le tout visible au magasin du dit failli à St-Raymond, mardi et Mercredi, les 20 et 21 novembre courant.

La liste des crédits et celle du stock seront visibles tous les jours à mon bureau.

J. A. DELISLE,
Curateur.

Ls. DESCHENE,
Encanteur. 13 nov—8f.

A NOS CLIENTS
—ET—
Au public en général

Pour nos achats d'automne nous vous invitons à visiter notre établissement, car vous y trouverez le plus grand assortiment de tout ce qui regarde notre ligne de commerce. Quant aux prix, nous vous assurons entière satisfaction ; nous serions bien aise que vous viendriez en juger par vous-même. Pour ceux qui ne peuvent pas venir, nous répondrons avec plaisir à ceux qui nous écriront pour savoir nos prix et n'importe quelle autre information.
Nous n'avons pas de commis voyageurs car nous préférons donner le bénéfice de ces dépenses à ceux qui voudront bien nous donner leurs commandes. Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises à bord des chars, goélettes ou bateaux à vapeur sans aucun trouble pour l'acheteur.

MAISON MARTINEAU
Marchand de Quincaillerie
ENSEIGNE DE LA BOUILLOIRE
Rue St-Joseph
St-Roch Québec

F. A. MERCIER
NOTAIRE
105, Côte Lamontagne
Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

Peaux de Chamois

Magnifiques peaux de chamois de tous prix et de toute grandeur. Vendu au quart de leur valeur réelle.

Très beau choix pour 4c, 6c, 8c, 10c, et 19c chaque

Ces prix sont sans précédent à Québec.

J. E. Livernois

LE SOTHERION

LE SOTHERION est la dernière découverte de la science pour le traitement de l'Asthme et en général de toutes les maladies des voies respiratoires. Ces prompts et merveilleux effets sont éloquemment attestés par les médecins les plus célèbres ; ces effets sont tels, vu le nombre et la variété des cas guéris, que le doute n'est plus permis sur l'efficacité du Sothérion ; on peut donc affirmer sans crainte que désormais le remède aux douloureuses maladies respiratoires est trouvé.

Demandez le Sothérion, papier anti-asthmatique.

DEPOT GENERAL CHEZ W. BRUNET & CIE
SAINT-ROCH, QUEBEC

ENCOURAGEANT

Nous sommes on ne peut plus satisfaits du généreux encouragement que nous n'avons cessé de recevoir depuis l'ouverture de notre magasin le printemps dernier.

Nous croyons avoir fait tout en notre pouvoir pour mériter la confiance de ceux qui ont bien voulu nous favoriser de leur bienveillant patronage et en les remerciant de toutes leurs faveurs nous tenons à leur assurer que nous seront toujours disposés à leur consacrer tout notre travail dans le but de leur donner pleine et entière satisfaction.

En sollicitant du public acheteur une continuation de son encouragement, nous aimons à rappeler ici que nous avons toujours les plus beaux JOBS dans toutes les marchandises telles que Flanelle, Flanellette, Couvertes en laine grise et blanche, Camisoles et Caleçons, Etoffes à Robes et à Costumes, etc., etc.

200 pièces Etoffe à Robes tout laine valant 30 et 35c offertes à 13c.
500 Echantillons de rideaux de point presque pour rien
Assortiment considérable et varié de fourrures de toutes sortes.
Tailleur et Modiste de première classe à la disposition des clients.

TOTJOURS CHEZ ROBITAILLE, FRERE & CIE
207 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

Suivez la foule
AU NO 20
Rue Saint-Jean

Là on ne vend que du THE de 1er choix, à moitié prix

Et toutes sortes d'Epiceries à grande réduction

HATEZ-VOUS

Car il faut que ce stock de banqueroute s'écoule tout de suite.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 8 a. m., A 10 p. m.
7 novembre—

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre
Feuillard
Acier à lisse
Fers à cheval,
Clou à cheval,
Boulons et Ecrous
CHOIX CONSIDERABLE
D'Outils et d'Articles de Forge et de Charronnage
BON MARCHE EXCEPTIONNEL
COMPAGNIE CHINIC

$4,000 DE CHAUSSURES

Acheté à 50c dans la piastre

D'une manufacture en liquidation, devant être détaillées d'ici à un mois.

Impossible de mentionner la réduction car elle est énorme.

VENEZ ET VOUS JUGEREZ

J. H. BEGIN

121 RUE SAINT-JOSEPH 18

Après déjeuner, nous nous rendons par la rue de la Fabrique et la rue St Jean, pour le plaisir de prendre le chemin le plus long et de passer sous la porte St Jean, jusqu'au Parlement. Il s'ouvre à deux battants devant nous comme devant des députés en vacance, et, obéissant à une vieille habitude d'enfance, je vais tout droit au bureau de M. Lesage. Il est le même, toujours aimable et bon, qu'il y a quinze ans, et aussitôt il endoctrine mes amis au sujet du lac St Jean. C'est là où ils devraient aller s'ils veulent connaître le pays, et se fixer s'ils ont quelque souci de leur bonheur et de leur prospérité. C'est en vain que je lui dis que je ne vois pas bien Alphonse Allais cultivant ses champs si loin de chez Graaff. Il me répond avec un bon sourire et en enveloppant de son franc regard toute la personne de l'auteur de *Pas de bile*, qu'il lui paraît, au contraire, un gaillard tout à fait propre à dompter la forêt. M. Ernest Gagnon, un fin lettré qui entre en ce moment, confirme le dire de M. Lesage, en y ajoutant quelques arguments d'ordre littéraire. Et Allais paraît hésitant entre Paris et le lac St Jean. Mais il se rappelle tout à coup qu'il est de Honfleur, et, adroitement, il pousse ses interlocuteurs vers l'éloge de la Normandie. Le Normand se réveille en tout : les champs, les paysages, les paysans, les monuments, les cathédrales de Normandie se mettent à défiler dans les imaginations, et le lac St Jean est oublié.

Après une pointe poussée vers le cercle de la garnison, nous partons avec le lieutenant-gouverneur pour Spencer Wood où nous attend, pour la seconde fois, une hospitalité charmante. Le beau parc qui entoure le château et d'où l'on embrasse un si admirable paysage, et tous ces lieux qui ont été témoins des derniers combats entre Français et Anglais,—le voisinage peut-être de l'infatigable érudit et chercheur, M. LeMoine, qui habite à deux pas de là—nous poussent vers un retour vers le passé. M. Chapleau, avec cette sorte d'éloquence familière qui égale, dans l'intimité des entretiens, la haute éloquence qu'il déploie devant le public, ressuscite à nos yeux, par une vivante description, ces grandes scènes historiques du siècle dernier.

A table, la conversation sur ce sujet se continue sous l'obsession des souvenirs et des pensées qu'elle ramène dans l'esprit. Et l'on se demande, comme tant de fois, pourquoi la France a abandonné un si beau pays. On répète toutes les vieilles raisons connues. Berthier, tout à coup, en trouve une nouvelle.

—C'est que le Canada était trop salubre, dit-il, pensif ; la France se réservait pour le Tonkin et Madagascar !

Et le débat est clos.

A MONTREAL

En quittant Spencer-Wood, nous descendons à la Basse-ville prendre le bateau pour Montréal. C'était ce jour-là le *Montréal*, capitaine Roy. L'excellent commandant nous reçoit à bord comme chez lui, en toute bonne grâce. Il prie le lieutenant-gouverneur d'occuper la cabine des directeurs et M. Chapleau nous invite à l'y suivre. Nous voilà pour la soirée installés dans une large pièce, en la meilleure compagnie du monde. Le juge Würtele qui, le premier, a relié financièrement, le Canada à la France, par ses très heureuses opérations avec la Banque de Paris, en 1880, vient nous y rejoindre. Le bateau bientôt passe devant Spencer-Wood, dont le pavillon salue le *Montréal*, qui rend le salut.

Nous arrivons à Montréal de bonne heure, et après avoir pris congé de M. Chapleau, nous allons faire une première visite au St-Lawrence Hall : on en fait plusieurs dans la journée. C'est au Saint-Lawrence-Hall et dans ce coin de la rue St-Jacques que se rencontrent, de dix heures du matin à une heure, les gens qui mènent la ville. Le mouvement y est alors très grand, il diminue l'après-midi et cesse le soir. C'est de onze heures à une heure, qu'il faut observer ce coin vivant de Montréal : le Saint-Lawrence Hall, le City-Club, très hospitalier et bien dirigé, etc. C'est à saisir, en trinquant.

Le propriétaire du Saint Lawrence Hall, M. Hogan, est un vieillard étonnant d'activité et de belle humeur. C'est le type du vieux Canadien anglais ; mi-Anglais, mi-Français, Anglais de naissance, mais encore plus Français d'esprit, parlant notre langue comme un vieil habitant de Montréal.

Nous songeons aussitôt à aller déjeuner chez mon cousin Louis Perrault. C'est la première pensée qui nous vienne en arrivant à Montréal. Et justement le voilà avec l'échevin Préfontaine, qui nous invite à l'accompagner à l'Hôtel de Ville. Chemin faisant, nous causons de Montréal et de l'air de progrès qu'on y respire, grâce aux larges avenues ouvertes de tous côtés et dont M. Préfontaine a tracé le plan et poussé l'exécution avec une énergie sans égale.

A l'Hôtel de Ville, M. Perrault nous conduit au bureau du greffier de la ville, M. L. O. David, qui est l'âme et le chef de tous les mouvements patriotiques au Canada. Il y a des gens qui sont ambitieux, intrigants ou amoureux : M. David, lui, n'est que patriote. Il n'aime que son pays, rien que son pays. Ne lui parlez pas d'autre chose, il a l'air distrait : son esprit est loin de vous. Mais glissez dans la conversation une allusion patriotique, et aussitôt il est toute attention et tout feu.

Nous allons présenter nos devoirs au maire, M. Villeneuve, qui nous reçoit d'une façon parfaite et nous invite à assister à la séance du Conseil municipal. Séance quasi-orageuse, mouvementée, où les interpellations en anglais croisent les discours français. Mes compagnons sont frappés de la physionomie française de l'assemblée, qui a une importance considérable, puisqu'elle préside aux destinées d'une ville de 250,000 habitants, et qui renferme la plus notable partie de l'industrie, du commerce et de la fortune du Dominion. Prennent part au débat les principaux membres du Conseil, M. Hurteau, qui dirige les finances civiques avec une rare compétence ; M. Beausoleil, dont la grande valeur est admise de tout le monde ; M. Rainville, froid, sec, adroit ; et un très brave homme l'échevin Perrault, dont l'honnête franchise débrouille les cartes lorsqu'elles sont mêlées.

Mais l'heure du déjeuner approche, et Louis Perrault, qui n'entend pas laisser brûler le rôti, montre en main, avec sur sa figure l'anxiété du gourmet qui sait l'heure précise à laquelle il faut se mettre à table, donne le signal. En voiture, et sur la route, à tout instant, la tête hors de la portière, il hèle d'autres convives. Il lance l'invitation d'une main sûre et exercée, et personne ne résiste. Notre voiture est bientôt suivie de plusieurs autres : c'est un cortège que suivent M. Préfontaine, le vicomte de la Barthe, M. Reid Taylor, M. Paul Wiallard, etc., etc.

Tout Montréal, et les touristes français, et tous les étrangers arrivant au Canada avec une lettre d'Europe, connaissent le 153, rue de l'Université. C'est la maison la plus charmante et la plus ouverte qu'on puisse voir. Une maîtresse de maison, Mlle Perrault, gracieuse, accueillante, spirituelle, au courant du dernier livre, du dernier article parisien, au fait aussi de tout ce qui se passe en ville, invitant chez elle les gens graves à condition qu'ils soient aimables, les jeunes gens qui promettent et les vieux qui tiennent bon, les très jolies femmes, celles qui ont beaucoup d'esprit, celles qui ne cherchent pas à en avoir et qui en ont, enfin, toute la société lettrée et élégante ; un maître de maison très gai, plein d'entrain, très fin connaisseur, qui ne veut jamais dîner seul et qui savoure un bon mot comme il déguste un bon vin, doué lui-même d'une veine comique irrésistible et d'un très original esprit d'observation ; enfin, sous leurs ordres, un maître d'hôtel entendu, une cuisinière merveilleuse, qui invente chaque jour un mets qui fait oublier celui de la veille.

Après le gai repas, promenade autour de la montagne. Ce ne sont plus ici les aspects grandioses des environs de Québec et du bas du fleuve ; mais des contours plus gracieux, des pentes plus douces, un paysage reposé, qui se rapproche davantage des environs de Paris, un paysage parisien arrosé par le Saint Laurent, et au milieu duquel se détachent cette petite île Sainte-Hélène, qui paraît petite comparée à l'île d'Orléans, et ce superbe pont Victoria qui, en reliant les deux rives du fleuve, figure la toute-puissance moderne !

P. F.

L'AMOUR A QUATRE-VINGT-QUATRE ANS

On ne parle depuis quelques jours dans le comté de Madison (Kentucky), que du mariage d'un vieillard de quatre-vingt-quatre ans, le "général" Cassius Marcellus Clay, avec une jeune fille de quinze ans, Dora Richardson, que l'on dit d'une beauté tout à fait extraordinaire.

Le général Clay est un des hommes les plus connus du comté de Madison. Il a une grande propriété dans le village de Whitehall et passe pour avoir une fortune totale de $200,000. Les Richardson, au contraire, sont de pauvres gens qui vivaient dans les montagnes de la région, et que le général a pris à son service dans sa propriété à la suite de la mort de leur mère, tuée dans un accident de chemin de fer. Malgré son âge, le général Clay, qui était veuf et qui a deux enfants de son premier mariage, un fils nommé Brutus et une fille nommé Mary, est encore plein de santé et de vigueur et n'a pas la moindre infirmité. Or, il paraît que peu après avoir recueilli dans sa propriété la famille Richardson, il s'est épris de la fille aînée ; mais celle-ci s'étant fait enlever par un jeune homme du nom de Toomey, le général ne s'est pas tenu pour battu, et s'est mis à courtiser la jeune Dora, qui a fini par consentir à se marier avec lui.

Les modes feminines

JADIS ET AUJOURD'HUI

Paris, 3 novembre.

On a parlé récemment des modes féminines adoptées pour la saison d'hiver et qui font déjà leur apparition, car en fait de modes comme en bien d'autres matières, l'hiver commence en automne.

Les décrets de la mode, rendus on ne sait où, sont exécutés avec une obéissance qui contraste avec le mépris dans lequel on tient trop généralement les décrets de l'Etat, et même ceux de la providence.

Un journaliste parisien a demandé un jour à son tailleur, qui lui disait : "On ne portera que cela cet hiver", en vertu de quel arrêt il lui donnait cette assurance. Il a appris ainsi que les maîtres de la corporation des tailleurs se réunissent aux renouvellements de saison pour discuter les formes à imposer en douceur à leurs clients. Cela se passe-t-il ainsi pour les tailleuses de "robes et manteaux" ?

Toujours est-il que le nombre est bien petit des femmes qui tentent quelque résistance devant les décisions plus ou moins réelles qui leur sont notifiées.

Ainsi, on leur a dit que les manches énormes de 1834 à 1836 s'imposent encore pour l'hiver et, dociles, elles courbent leur front pur et se laissent fixer à chaque épaule un gros ballon, comme si elles allaient se livrer à quelque expérience aérostatique. Quelques-unes sont si légères que l'hypothèse est bien permise.

Ce qui n'est pas douteux, c'est que, quel que soit le ridicule de leur ajustement, les jolies femmes sont toujours jolies. Consultez les documents authentiques, vous y verrez que les Parisiennes ont osé, en fait de toilette et de coiffure, les choses les plus invraisemblables, ce qui ne les empêchait pas d'être irrésistiblement séduisantes.

L'affreux Schopenhauer a dit là-dessus ou à ce propos, quelques dures et cyniques vérités.

On trouve parfois un peu compliqués les chapeaux féminins d'aujourd'hui, mais qui ne sait qu'au siècle dernier les femmes mirent sur leurs chapeaux non seulement d'énormes touffes de plumes, mais des fruits, des légumes, des choux, des artichauts, des bottes de radis ; elles s'en tiennent modestement aujourd'hui aux cerises et aux raisins.

La femme d'un officier de mer portait fièrement dans ses cheveux une réduction de la frégate toute armée sur laquelle servait son mari ; la femme d'un militaire y arborait la forteresse confiée à la garde du sien. A la mort de Louis XV les marchands de modes imaginèrent un chapeau surmonté d'un soleil levant (emblème du nouveau règne) qui éclairait un champ de blé où moissonnait une figurine de l'Espérance !

Et les *poufs* à l'inoculation mis à la mode en l'honneur de Jenner, et dans lesquels on voyait un Esculape avec tous les instruments nécessaires pour opérer la vaccination.

Notre siècle n'a pas vu de ces folies, mais les modes successivement ont donné lieu à de bien étonnantes inventions. Des éditeurs ont eu la pensée de reproduire quatre cents toilettes en couleurs, sous ce titre : *Un siècle de Modes féminines*. C'est vraiment amusant.

De 1794 à 1894 on voit défiler de page en page des costumes tantôt simples et gracieux, tantôt carnavalesques et invraisemblables. C'est la fantaisie éternellement renaissante et la femme éternellement séduisante, quoiqu'elle puisse faire pour se ridiculiser.

Elle n'était pas moins adorable sous le cabriolet ou le paméla du temps de Louis-Philippe que sous le Gainsborough d'hier, ou la capote d'aujourd'hui. Toujours triomphante en son incessant avatar, elle affola les pauvres hommes, même dans l'accoutrement où on la montre en 1798, et qui était bien le comble de la laideur comique.

Ce qui n'empêchait pas le soupirant de lui dire avec des regards pleins de langueur : "D'honneur, ma toute belle, vos cruautés me font sécher !"

MARITIMES

Arrivées dessteamers océaniques

Date	*Steamers*	*Arrivés à*	*Venant de*
14 nov—	Tritonia	Québec	Glasgow
"	Teuconic	New-York	Liverpool
"	Circassia	"	Glasgow
"	Moravia	Hambourg	New-York
"	Paris	Southampton	"
"	Rotterdam	Londres	"

Tableau de la marée

Marée haute à Québec (Standard time) 1894

	Nov.	A. M.	P. M.
Lundi............	12	5 26	5 45
Mardi............	13	6 03	6 21
Mercredi........	14	6 40	6 59
Jeudi............	15	7 18	7 38
Vendredi........	16	7 58	8 21
Samedi..........	17	8 44	9 07
Dimanche........	18	9 31	9 56

N. B.—Le courant continue à monter pendant 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE. — Pleine lune, mardi, 13 novembre à 2 h. 40 a. m.

Service des Signaux

Québec, 14 nov., 1894.

Pointe au Père—Vent sud. Montant à 5.30 p m, hier, str Tritonia. Descendant à 2 a m, aujourd'hui, str Concordia. Montant à 3 a m, str Otter.

Matane—Neige. Montant à 2 p m, str Dominion.

Arrivés de Québec

Horace (s), O'Sullivan, Liverpool, 12 nov.

Arrivés du Canada

Concurrent, Hansen, Cardiff, 12 nov.
Hovding, Englestad, Garston, 12 nov.

Arrivés dans le Port de Québec

14 nov—SS Tritonia, Rollo, Glasgow, Ross & co, pour Montréal, cargaison générale.

Joyeusetes

Comme on reprochait à X.... de ne pas s'inquiéter autrement de certain coup de pied bravement reçu :

—Monsieur, répondit-il, je ne me mêle jamais de ce qui se passe derrière moi.

***

Un hardi vieillard manifeste le désir violent de se livrer à des ascensions aérostatiques.

—Monter en ballon, à votre âge ?

—Justement, pour m'habituer à quitter la terre.

NATURA FORTIS INDUSTRIA CRESCIT

Hotel-de-Ville

Bureau de l'Ingénieur de la Cité

Québec, 3 novembre 1894.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que des soumissions cachetées, portant à l'endos les mots "Soumissions pour un nouvel Hôtel-de-Ville" et adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau d'hui à mercredi le 21 du courant à 4 h. p. m., pour l'excavation des travaux se rapportant à la dite bâtisse, suivant les plans et devis qui seront visibles à partir de lundi, le 12 du courant, au bureau de MM. Emile Tanguay et Alfred N. Vallée, architectes, No 38 rue Saint-Eustache.

Nulle soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur un blanc imprimé qu'on pourra se procurer de MM. les architectes Tanguay et Vallée et qui portera les signatures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat.

Des prix séparés seront reçus pour les items suivants :

No 1—Maçonnerie, excavations, pierre de taille, enduits, drainage, ventilation.
No 2—Charpenterie et menuiserie.
No 3—Plomberie, tuyauterie d'éclairage au gaz.
No 4—Chauffage.
No 5—L'ouvrage du couvreur.
No 6—Peinturage et vitrage.
No 7—Un prix pour le tout en bloc.

Chaque soumission couvrira un chèque accepté égal à 5 p. c. (pour cent) du montant de la soumission, qui sera retenu contre tous les soumissionnaires jusqu'à signature du contrat, et contre le contracteur jusqu'à l'exécution de l'ouvrage, et confisqué à celui qui, le cas échéant, refuserait de signer le contrat.

La Cité ne s'engage point de donner l'ouvrage au plus bas ou même à aucun des soumissionnaires.

Les contracteurs paieront au notaire de la Cité le coût de rédiger le contrat et en feront tenir une copie certifiée à l'Ingénieur de la Cité.

Signé

C. BAILLAIRGE,
Ing. de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité

Québec, 15 octobre 1894.

PAYEZ VOS TAXES

Avis est par le présent donné qui si les taxes de l'année courante ne sont pas payées sans délai, les comptes seront remis à la Cour du Recorder pour être collectés.

Tous comptes dus pour trottoir ou pour drainage seront également remis à la Cour du Recorder s'ils ne sont payés de suite.

C. J. L. LAFRANCE,
Trésorier de la Cité.

ARGENT A PRETER

Sur biens-fonds

Pour la ville seulement
A conditions faciles.

S'adresser à
W. OLINT, agent.

La Compagnie Canadienne d'Emprunts et de Placements Mutuels.

113 RUE SAINT-PIERRE

Québec, 26 octobre 1894.
18sept—

EPICERIE A LA MODE

N. BINET

(Successeur de M. Poston)

No 67 RUE BUADE, Haute-Ville

EPICERIES

En général, thés cafés, etc.

LIQUEURS

de toutes sortes, cave de vins de toutes espèces, champagne, cognac, etc.

PRIMEURS DE LA SAISON
FRUITS ET LEGUMES

Assortiment de fruits le plus complet que l'on puisse désirer

Marchandises livrées à domicile, par chemin de fer ou bateau.

Tout est de première qualité Satisfaction garantie

☞ *Une visite est sollicitée*

TELEPHONE 340

22 oct—1m.

PALETOTS D'AUTOMNE

JUSTEMENT REÇUES

Les etoffes fashionables qui suivent

—POUR—

PALETOTS D'AUTOMNE!

Box Cloth,
Meltons,
Venetians,
Shetlands,
Beavers.

Directement de Londres et Paris

W. VINCENT

38 rue de la Fabrique

25 s—4m.

Contre la bile.—LES PILULES DE FAMILLE MINARD.

PACIFIQUE CANADIEN

Jour d'actions de grace

Des billets d'aller et retour seront vendus au prix.

D'un simple billet

Bons sur tous les trains du **21** novembre après-midi et tous les trains du **22** et pour retour jusqu'au **23** inclusivement.

Deux—Trains solides—Deux

LES TRAINS SOLIDES LAISSENT LA STATION DU PALAIS A

1.10 P. M.	**×10.30 P. M.**
ARRIVEE A MONTREAL A	
8.00 P. M.	**6.30 A. M.**

*Tous les jours. × Dimanche excepté

Un officier de douane américain se tient à la station du Palais pour examiner le bagage en destination des Etats-Unis épargnant ainsi aux voyageurs ennuis et retard à la frontière.

Pour billets, chars parloir et dortoir et autres informations, s'adresser à
GEORGE DUNCAN,
Agent de Fret et passagers

Bureau des billets à Québec

Nouveau Bureau,
4 rue de la Fabrique, en face de la Basilique et
Station du Palais

Téléphone 94.

Chance Exceptionnelle

Vente en liquidation de la librairie de feu

N. S. HARDY

—A l'ancien poste bien connu—

No 10, en face de l'église N.-Dame des Victoires

BASSE-VILLE

$50,000 POUR $25,000

Au clergé, aux collèges, aux communautés religieuses, aux syndics d'écoles et aux marchands d'en profiter.

Une visite est sollicité

Vente sans réserve

J. A. LANGLAIS & Fils
Liquidateurs

8 m—6m.

HOTEL CLARENDON

Sty Européen

517 A 527 RUE TREMONT
Boston

E. N. Tessier — Propriétaire

Les chars allant à l'est et à l'ouest passent à la porte

7 sept—1 an.

La Compagnie du Téléphone Bell

34 Rue St-Jean

La Compagnie invite les souscripteurs et le public en général à venir examiner le grand assortiment d'appareils Electriques de tout genre qu'elle manufacture elle-même et par conséquent peut vendre à prix réduit ; de plus elle se charge de la pose de tous ses appareils et de l'entretien.

L'ouvrage sera fait de première classe et les matériaux de première qualité.

2 août 1894—1 an.

The Protective Benefit

Association of Canada

Assurance sur la vie

Emet différentes formes de certificats tels que Dotation, Conjoints, etc., etc.

A TRES BAS PRIX

BELANGER & GINGRAS

No 14 rue du Porche, Basse-ville
Bureau No 46

29 oct—1 m.

BAYLIS MANUFACTURING COMPANY

16-28 rue Nazareth, Montréal

Les plus anciens et les plus grands manufacturiers de

VERNIS
DU CANADA

16 ocnt—1 a.

AVIS

AVIS est par le présent donné par MM. Antoine Dion, H. Octave Roy, H. Théophile Pageot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'Ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demanderont à être incorporés sous le nom de "l'Union St-Joseph de l'Ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,
Proc. des Requérants.

Québec, 27 octobre 1894.—30 o. 1 m.

FREE SUPPLY CO

Coin des rues Latourelle et Côte Sainte-Geneviève

Première distribution de cadeaux 29 novembre

8 nov—1m.

OCCASION

Machines de seconde main

Les outils suivants peuvent être vus aux usines Carrier, Lainé & Cie, en bonne condition de travail :

1 Tour anglais (English Gap Lathe) 16" x 30' x 12 pds de lit, 9 pds entre les centres.
1 Tour anglais, (English Gap Lathe), 15½ x 28 (' x 12 pds de lit, 9 pds entre les centres.
1 Tour, (Chuck Lathe) 72" de jeu, plaque de 60" Dia. avec frein à glissoire.
1 Tour, (Chuck Lathe), 50" de jeu, plaque de 48" Dia. avec frein à glissoire.
1 plannifer 4 pds. de largeur, 3 pds. 6" de longueur, 11 pds. de table.
1 plannifer 24" x 24" x 4 pds 6" de table.
1 " 18" x 14" x 4 pds "
1 machine à shéper, (Shaping Machine) 6' de jeu, Plane 6' largeur 10" longueur.
1 machine à shéper (Shaping Machine) 7" de jeu, Plane 12" largeur 3 pds 2" longueur.

Ces machines ont été remplacées par nos derniers outils améliorés. Quiconque désire faire faire un bon bargain, devrait s'adresser ou écrire à MM. Carrier, Lainé & Co, Lévis, ou Jono Bertram & Son, Canada Tool Works, Dundas, Ont.

Nous avons aussi en mains un grand assortiment de planeurs, tours, etc., prêts à être expédiés immédiatemen

13 oct—

AVIS
—AUX—
MARCHANDS

L'un des associés de la maison Jos Amyot & Frère est de retour d'Europe où il a passé plusieurs mois et donné des commandes considérables aux principales maisons de Londres, Berlin, Vienne, Paris, etc. Pour faire place à ces nouvelles importations, la maison a décidé de faire des sacrifices réels et considérables dans quelques départements.

	Escompte Spécial
50,000 pcs de Tapisseries et Bordures............	33⅓ p c
5,000 grs boutons assortis pour robes et vêtements d'homme............	33⅓ p c
1,500 doz. divers bijouteries, telles que épinglettes pendants d'oreilles, colliers noirs et couleurs, joncs, bagues, etc......	50 p c
480 doz. de broches à cheveux, ornements de chapeaux, etc., etc......	25 p c
1,200 doz. jouets assortis pour les fêtes du jour de l'an..................	33⅓ p c
150 doz. divers plateaux, corbeilles, thébords etc., etc..............	33⅓ p c
175 doz. divers coutelleries	25 p c
150 " articles de fantaisie	25 p c

Messieurs les marchands sont priés de bien vouloir venir examiner ces lots lorsqu'ils viendront à Québec.

Jos Amyot & Frere

45 RUE DALHOUSIE
Basse-Ville, Québec

P. S.—Notre assortiment dans nos divers départements de Chapeaux, Fleurs, Plumes, Dentelles, etc., etc., est au complet.

SPECIALITES—Franges, glands, ceintures dorés et argentés.

POUR LES FETES grand assortiment de jouets nouveaux. Aussi albums, boîtes de musique, pots à tabac, etc., etc.

Venant directement de la Chine et du Japon : rideaux en riz et en Bambou, robes, tapis, mouchoirs en soie, écrans, table à fumer, boîtes en lacquerre, Vases et sets porcelaine, ouvrage en paille, etc., etc.

Venant d'être recu

300 Montres à remontoire, avec remise à l'heure au pendant, et cadran, en vrai émail, aiguille de secondes, etc., avec boîte en nickel ; enfin une montre très élégante et très bonne et qui indiquera le temps juste, garantie, pour **$2.00**

Aucune raison quelconque de se passer de montres à un tel prix.

M. Duquet sollicite la visite de tous ceux qui désirent acheter quelque chose dans sa ligne, avant d'aller ailleurs, afin de juger de la différence des prix et de la quantité et qualité des objets, et il se propose de réduire son immense assortiment en le vendant à des prix qui défieront toute compétition.

rand choix de nouveautés pour cadeaux de noces et de fêtes

CYR. DUQUET

3 rue St-Jean, Haute-Ville
QUEBEC

18 o—1 m. Q. H.

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN
No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTRÉE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux ou qui doit subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Tous les spécial et médecins de la ville peuvent réserver des chambres pour leurs patients en s'adressant à Miss Wilson, matronne de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension, et soins de gardes-malades expérimentées, le jour et la nuit, varie de $1.00 à $3.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée par le Dr Grondin pour sa spécialité des maladies des femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de Paris. Il s'est aussi procuré l'appareil électrique du Dr Apostoli, le seul qu'il y ait actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans une opération chirurgicale. Nouveau traitement de l'anémie et débilité nerveuse par injections de sang artificiel, tel que pratiqué par le Dr Choron, de Paris. Cliniques gratuites de maladies des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. à 8 h. 30 a. m.

☞ *L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 à 3 heures p. m.*

M. DEROME
IMPORTATEUR
D'HUITRES
DE PECQUE
CARAQUETTE ET ST SIMON
MARCHÉ FINLAY
QUÉBEC.

M. DEROME reçoit tous les jours directement des Bancs de pêches un choix d'huîtres Malpèques et autres. Les commandes sont servies promptement

---

Huitres ! Huitres !

En gros et en détail

Téléphone 688

J'ai l'honneur de vous annoncer qu'ayant ait les arrangements nécessaires, je suis en mesure de faire venir directement des Bancs de pêche tout ce qu'il y a de plus choisi en huîtres Malpecques et autres.

Pendant toute la saison j'en recevrai tous les jours

Et par conséquent j'aurai l'avantage de pouvoir servir le public, en gros et en détail, et ce à des prix défiant toute compétition.

Vendues au baril, au cent, à l'assiette, au verre, sur l'écaille, en stew, soupe, etc. Livrées à domicile.

Wm. Savard

38 rue Notre-Dame, Basse-Ville

21 sept.—

A VENDRE

Une maison de brique à deux étages contenant 10 chambres No, 8 rue d'Aiguillon.

—AUSSI—

Un beau cottage en brique à environ ½ mille en deça de l'église Ste-Foye, magnifiquement situé, avec 4 acres de terre et de grands hangars, etc.

S'adresser à
MEREDITH & COUTURE
Notaires
ou à M. MILLER
Ste-Foye.

1t—j n.o.

Pour toux spasmodique. — LE BAUME DE MIEL MINARD.

ENFIN! GUERISON CERTAINE DU CATARRHE

Depuis deux années j'étais horriblement troublée d'une sévère attaque du catarrhe. Après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès, une de mes amies me recommanda le Baume Anti-Catarrhal du Dr Laviolette, et aujourd'hui, grâce à cet excellent remède que j'employai conjointement avec le Sirop de Térébenthine, je puis dire que je suis parfaitement guérie. Je le recommande à tous ceux qui sont troublés de cette maladie comme la meilleure et la plus efficace préparation qui existe. Mlle EMILIE AYOTTE, No 55, rue Sainte-Elizabeth, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens. **Baume Anti-Catarrhal** en tubes métalliques 25c chaque. Sirop de Térébenthine 25c et 50c le flacon. Voyez à ce que la signature "J. GUSTAVE LAVIOLETTE" en encre rouge soit en travers de l'étiquette. Seul propriétaire J. Gustave Laviolette, M. D. No 232 et 234 rue Saint-Paul, Montréal.

j. s. m.

LA MASSE ACHETE LE JOHNSTON'S FLUID BEEF

— PARCE QU'IL —

FORTIFIE

Si vous avez besoin d'un tonique fortifiant et nutritif

ACHETEZ-LE

TOUJOURS AU POSTE

Pour l'automne, l'assortiment général dans toutes les lignes, choix magnifique d'étoffes à manteaux, à costumes et à robes, avec toutes les garnitures qui conviennent

Manteaux et blouses pour dames et fillettes,
Habillements pour hommes et enfants,
Pardessus pour tous les goût et dans tous les prix
Tweeds pour habillements, **une spécialité.**

Un grand choix de pelleteries casques, collets, manchons, robes de carriole, capots de loup noir et gris, kangarou, etc.

Prélarts, Toiles peintes pour chassis, Rideaux et tout ce qui concerne les garnitures de maison

ED. BELANGER

29 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec 16 oct—1an

PELLETERIES !! PELLETERIES !!

Manufacturées et non manufacturées

De toutes les sortes et pour tous les goûts

A des prix sans précédent

Nous nous chargeons de n'importe quelle commande que l'on voudra bien nous confier dans ce département.

NOUVELLEMENT REÇU :

5 Caisses de flanellette à 4½c
300 Paquets de laine à 58c
175 vestes avec manches à 50c
1 lot de chemises tricotées à 35c.

Imitation de Loutre combinaison et toute laine 25 p.c. meilleur marché que partout. Drap, Serge, Freizes, cheviot etc., etc.

Comme il y a des marchands qui ont un faible pour vendre sous notre nom et qui prennent des PETITS MOYENS pour tromper nos pratiques, nous prions nos amis de vouloir bien s'assurer qu'ils sont à notre magasin lorsqu'ils viennent faire leurs achats.

Depuis notre agrandissement nous avons deux portes avec une petite enseigne à chacune d'elles et non pas deux à la même porte.

Inutile de faire de grandes annonces ; quand des marchands cherchent à vendre sous notre nom, c'est une preuve de notre grande popularité auprès du public.

MYRAND & POULIOT

215 & 219 RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 491 — Vis-à-vis la deuxième porte du couvent.

1a 3f—p s. j. v. a.

TELEPHONE 499

MAISON FONDEE EN 1882

THE CAFE

RUE DU PONT ST-ROCH, QUEBEC

Venez essayer nos célèbres

Thés Japon vert naturel, Noir Gunpowder à 25 et 30c avec trois présents de vaisselle chaque lbs, et aussi thé depuis 8, 12, 15, 20, 25, 30, 40, 50c à $1.00 la livre avec escompte à 15 p. c.

Vin depuis 50, 60 et 80c à $1.00. Brandy en bouteille depuis 50 et 60c à $1.75 la bouteille.

Liqueurs de toutes sortes, épiceries, conserves, fromage, bonbons, etc, vaisselles, verreries, ferblanteries, jouets de toutes sortes, albums, papiers depuis 5c à $3.00, etc. Grains, fleur de toutes sortes, provisions, lard, etc. Tabac Anglais. Nous venons de recevoir 3000 lbs de tabac canadien, jobs, à 5c la lbs, par balle de 25 à 30 lbs, et nous pouvons le garantir de première qualité.

Etienne Sylvain

120 et 126 RUE DU PONT

sept—4 m.

"Une boite d'allumettes, s'il vous plait"

Dit une personne inexpérimentée, et elle reçoit
Ce que le marchand veut bien lui donner

"Une boite d'allumettes Eddy, s'il vous plait"

Dit une personne expérimentée, et elle a
Ce qu'il lui plait.

MORALE : Quand vous voulez une bonne chose,

DEMANDEZ-LA

Allumettes de E. B. EDDY

Feuilleton de L'ELECTEUR

48

LES CHEVALIERS

DE LA

ROSE ROUGE

— Une double cotte de mailles ?......... et tu marches avec ce vêtement de fer ?

—Je ne le sens pas.

—Mais quel homme es-tu donc ? demanda Villeneuve consterné.

—Un homme qui a mené une vie plus dure que ne serait encore la tienne, quand des périls pareils à celui qui se rencontre ce soir, sur tes pas, auraient menacé, depuis vingt ans, chacun de tes jours......... C'est tout ce que je puis te dire sur moi-même.

— En ce cas je te trouverai peu disposé à satisfaire ma curisosité sur un autre point ?

—C'est ce que j'ignore......Je t'écoute...mais sois bref, car le temps presse.

— As-tu fait de ce caveau en quelque sorte une demeure pour l'exécution de tes desseins contre moi ? demanda Villeneuve.

—Non... mon installation en ce lieu ne te concernait pas, répondit Tavar.

— Est-ce donc le hasard qui t'a jeté ce soir sur mon passage ?

—Non ; j'avais prévu que tu descendrais, une nuit ou l'autre, dans ces souterrains, et j'ai commencé à t'y attendre dès ce soir. Seulement je comptais t'y voir arriver avec Didier et son fils.

— Qui te donnait cette idée ?

— Tu m'en demandes trop.

—Enfin ... Puisque tu es parvenu à te saisir de ma personne, j'éprouve vraiment le besoin de te dire, avec ma franchise ordinaire, que tu as commis en cette circonstance une maladresse.

—Et laquelle ?

—Celle de n'avoir pas coupé la retraite à l'homme dont j'étais accompagnée : il va donner l'alarme à la troupe que j'ai laissée dehors, et qui fera tout pour me retrouver.

—C'est précisément ce que j'ai voulu ...... En ce moment même, elle est probablement répandue déjà dans ces souterrains et autour des ruines du vieux château. et, avant que tes hommes puissent découvrir toutes les portes par lesquelles nous avons passé (si toutefois il les découvrent), il s'écoulera plus d'une heure, qu'ils auront perdue en recherches inutiles ; car pendant ce temps, je serai en route pour Crépy, ayant de moins cette troupe-là sur mes pas.

—Par l'âme du grand Annibal ! tu es un habile homme de guerre ! s'écria stupéfait le capitaine ; ta prévoyance et ta perspicacité me confondent!

A peine achevait-il ces derniers mots, que Tavar lui remit son bâillon ; de plus, il lui couvrit cette fois les yeux d'un épais bandeau, et, l'ayant replacé sur son épaule, il dit à son associé:

— N'oublie pas le coffret et emporte les cordes et une couverture.

Simon fouilla dans une des caisses dont nous avons parlé, en retira un petit coffret en fer qui avait tout au plus la largeur de la main, prit un paquet de cordes posé dans un coin du caveau, et enleva une couverture à l'un des lits. Muni de ces objets, il ouvrit une porte du côté opposé à celui par lequel ils étaient entrés, la referma après avoir laissé passer Tavar, et éclaira de nouveau la route en marchant en avant avec sa lanterne.

Ils suivirent une galerie, ancore fort longue, aboutissant à un escalier qu'ils se mirent à gravir. Arrivé sur le dernier degré, ils pénétrèrent de plain-pied dans une vaste grotte, par une porte qui, fermée d'un bloc du rocher, ne laissait à l'extrémité aucune trace apparente d'elle-même. Ils étaient ainsi rendus dans une partie du bois attenant au parc de Ferneuse. Il y avait là, attachée à une des parois de la grotte, une mule qui cherchait tranquillement sa nourriture parmi quelques poignées de foin amassées devant elle. Tavar étendit le commandant de Pierrefonds sur le dos l'animal, en l'y tenant au moyen des cordes dont Simon s'était pourvu : après quoi masquant la vue de son corps avec la couverture rapportée aussi du caveau, il lui dit tout bas :

—J'ai bien voulu te laisser la vie, mais à une condition cependant, dont je dois à présent te parler ; c'est que tu ne compromettrais pas la mienne... Si, malgré ton bâillon tu tentais durant la route, de pousser le moindre cri. ce serait le dernier que tu aurais fait entendre...... N'oublie pas cet avis.

Alors Tavar, ouvrant son manteau, examina si son large et lourd cimeterre, si son poignard long et effilé jouaient bien dans leur fourreau : enfin, si ses pistolets à deux coups étaient en bonne état ; puis il sortit d'abord seul, pour aller faire une reconnaissance des lieux. Un instant après, il rentra indiquant par un signe à son associé qu'il pouvait le suivre.

Au bout de cinq à six cents pas environ, faits sans le moindre obstacle, et qui les avaient amenés du bois de Ferneuse dans la haute futaie de la forêt un danger sérieux et même imminent se présenta tout à coup et les mit dans le plus grand embarras. Contrairement aux prévisions de Tavar, la troupe du capitaine Villeneuve, au lieu de se porter tout entière vers le vieux château en ruines, s'était divisée en quatre bandes : l'une de ces bandes avait mis pied dans les souterrains ; la seconde s'était répandue dans le parc ; les deux autres parcouraient le bois, au cas où ceux qu'on comptait surprendre dans les souterrains s'échapperaient par quelque issue secrète.

Or, Tavar venait d'être subitement enleloppé par ces deux dernières bandes, qui, après s'être séparées à leur point de départ, avait été par le hasard rapprochées l'une de l'autre : il entendit leurs officiers et leurs soldats, irrités, furieux, se donner vingt avis différentes sur la direction qu'ils devaient prendre et sur plus ou moins d'utilité qu'il y avait à soit à continuer leur marche en avant, soit à revenir sur leurs pas. Pour surcroît de malheur, les chefs des deux détachements, comme d'un commun accord, firent halte pour délibérer. Deux gros buissons, entre lesquels le marchand s'était arrêté avec son associé et sa mule, empêchaient qu'ils ne fussent aperçus ; mais, d'un moment à l'autre, leurs ennemis, qu'ils avaient à droite et à gauche, et à peu de distance pouvaient s'ébranler, et tomber sur eux, Tavar comprit tout le danger de cette position, et toute la folie qu'il y aurait à accepter une lutte dans laquelle il périrait infailliblement sous la trop grande supériorité du nombre. En homme habitué sans doute à de telles situations, il prit sur le champ son parti avec sang froid : il en retira du dos de la mule le commandant de Pierrefonds, et, en moins de deux minutes, il l'eut lié à l'un des buissons, puis, abandonnant au hasard la chance de retrouver en cet endroit son prisonnier dans un moment plus favorable, il ne songea plus qu'à s'en éloigner Il se coucha presque à terre, suivi et imité par Simon dans tous ses mouvements ; et, protégés par la profonde obscurité de cette nuit, ils réussirent en rampant comme des reptiles. à passer entre deux troupes sans avoir éveillé leur attention.

Ils venaient de se relever et avaient repris leur pas ordinaire lorsqu'ils rencontrèrent deux hommes qui sortant d'un fourré et courant très vite, s'arrêtèrent subitement devant eux. Tavar suspendit aussitôt sa marche pour les examiner : mais, presque aussitôt, il les vit s'avancer vers lui avec l'allure empressée de la confiance.

Avant d'apprendre au lecteur quels étaient ces deux hommes, nous sommes forcé par l'étroite liaison des faits, de mettre sous ses yeux le rôle important que jouait aussi, de son côté Gabriel Didier dans les événements de cette soirée.

(*A suivre*)

GERVAIS, HUDON & CIE
IMPORTATEURS DE PIANOS
HEINTZMAN Co.
MASON & RISCH
DECKER BROTHERS N.Y.
177 RUE ST. JOSEPH
ST. ROCH
QUEBEC
TELEPHONE 278

Eau de Vichy, 25c la bouteille chez Livernois.

GOLDEN COTTOLENE
THE N.K. FAIRBANK COMPANY

La voilà

Voilà la nouvelle graisse de cuisine qui prend si rapidement la place du saindoux. C'est un produit alimentaire entièrement nouveau, composé d'huile de coton clarifiée et de suif de boeuf raffiné. Vous pouvez constater que la

Cottolene

est propre, délicate, saine, appétissante et économique-aussi supérieure au saindoux que la lumière électrique est supérieure à la chandelle de suif. Elle n'a besoin que d'un essai loyal, et un essai loyal suffira pour vous convaincre de ses mérites. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par
The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et Anne,
Montreal.

L'argent est une bonne chose

Mais une bonne vue est encore préférable

Si vous en avez une *mauvaise* et que vous vous en désiriez une *bonne*, adressez-vous à notre expert en optique,

M. P. C. LACASSE

Gradué du "*Spencer Optical Institute,*" de New-York

DE LA SOCIÉTÉ

POULIN & Cie, Bijoutiers

40 Rue de la Fabrique

4 sept—3m.

Le flacon des familles

Alcoolature d'Arnica

Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-les-bains

Ardèche (France)

Excellent médicament dans les cas de Gastralgie, Rhumatismes, Paralysies, Embarras d'estomac, Digestions troublées, Nausées, vomissements, Fièvres paludéennes et typhoïdes, contusions, luxations, fractures, brûlures, etc., etc., etc.

S'emploie aussi comme eau de toilette, pour les soins de la bouche, et est très efficace contre l'alopécie ou chûte des cheveux.

PRIX : $8.00 la douzaine.
Le Flacon, 75 cents

DEPOT A QUEBEC
Pour les marchands seulement
—CHEZ—
Joseph Hamel & Cie
RUE DALHOUSIE
12 oct—1 an.

UN CHAR

—DE—

PIANOS

—oooo x oooo—

Nous venons de recevoir le **plus grand envoi** de **pianos** qui ait jamais été expédié à Québec. Il a fallu **tout un char** pour transporter **ce considérable envoi** à destination. **Ce grand choix de pianos** ayant été **acheté** dans des **circonstances particulièrement avantageuses** nous permet **de les vendre** à une **réduction de 25 à 50** p. c., au **dessous de leur valeur réelle.**

Prière de venir examiner ces **superbes pianos** et **constater les prix de circonstances** et **nos conditions faciles de paiement**

BERNARD FILS & CIE
Editeurs de musique
5 rue St-Jean, porte voisine
M. Cyr. Duquet, horloger.

ReductionS SpecialeS

— SUR —

Manteaux & Gilets

Pour deux semaines seulement

Lot No 1 **Manteaux à la mode** 25% d'escompte

Lot No 2 **Manteaux à la mode** 33⅓ p. c. d'escompte.

Lot spécial 50 par cent d'escompte.

☞ Pour argent comptant seulement

Etoffes à Robes

Nouveaux Patrons

20 par cent d'escompte

Un lot spécial réduit de 30 à 40%

Etoffes à Robes de bonne qualité valant 28c pour 15c.

☞ Pour argent comptant seulement

Etoffes à Robes, 40 pouces de large, 25c, 30c, 22c, 33 et 45c.

Toutes ces marchandises sont remarquablement bon marché et toutes nouvelles

GLOVER, FRY & CIE

Pour les enfants atteints du croup—LE BAUME DE MIEL MINARD.

Abandon des Affaires

L. P. VALLEE
PHOTOGRAPHE
39 RUE SAINT - JEAN

Désirant abandonner la photographie a décidé de donner GRATIS, en primes, à ceux qui feront faire pour au moins $2.00 d'ouvrage, tout son fond de magasin, consistant en :

Vues Photographiques, Stéréoscopes, Albums, Cadres de fantaisie et autres, Chevalets, etc.

Vous avez une chance d'avoir un objet qui vaudra plus que l'argent payé pour vos portraits.

Portraits cabinet, première qualité, seulement **$2.00 la douzaine.**

Cadres faits à ordre, à bon marché. Grande variété de Moulures.

N'oubliez pas No 39, rue St-Jean.

Porte voisine du Magasin de Modes

29 oct—1m.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

Le et après lundi, le 17 septembre 1894, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté le dimanche :

DEPART DE QUEBEC

7.30 a. m. Express direct, mardi, jeudi et samedi, arrive à Roberval 6.45 p. m. et à Chicoutimi 9.00 p. m.

7.30 a. m. Express, lundi, mercredi et vendredi, arrivant à Rivière-à-Pierre à 11.45 a. m.

4.15 p. m. Malle locale, tous les jours, arrive à St-Raymond à 6.45 p. m.

ARRIVE A QUEBEC

9.00 a. m. Malle locale, partant de St-Raymond tous les jours à 6.30 a. m.

6.40 p. m. Express partant de Rivière-à-Pierre, mardi, jeudi et samedi, à 2.30 p. m.

7.30 p. m. Express direct partant de Chicoutimi à 6.00 a. m. lundi, mercredi et vendredi, et de Roberval, à 8.10 a. m.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

L'express direct de Québec correspond à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay le mardi

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et pour les endroits au delà de St-Raymond après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-a-vis l'hôtel St-Louis et au Chateau-Frontenac, et au bureau du Pacifique, 4 rue de la Fabrique.

Alex. Hardy
Agent Général F. & P.
J. G. Scott,
Secrétaire et Gérant.

17 septembre 1894

CHEMIN DE FER

QUEBEC-CENTRAL

Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et le Boston and Maine.

Raccordements directs pour Portland et tous les points du Maine via la Jonction de Dudswell et le Chemin de fer Maine Central. **Le et après Lundi, 1er OCT. 1894, les trains circuleront comme suit:**

EXPRESS—Départ de Québec (traverse) 1.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Dudswell à 6.35 p.m.
Arrive à Sherbrooke à 7.50 p.m.
Arrive à Boston à 8.45 a.m.
Arrive à New-York à 11.33 a.m.

Chars dortoirs et parloirs de Québec à Boston et Springfield.

MIXTE—Départ de Québec (traverse) à 12.30 p.m.
Départ de Lévis à 1.10 p.m
Arrive à St-François à 8.30 p.m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS—Départ de New-York à 4 p.m.
Départ de Boston à 7.30 p.m.
Départ de Sherbrooke à 8.00 a.m.
Arrive à Lévis à 1.55 p.m.
Arrive à Québec (Traverse) 2.00 p.m.

Chars dortoirs et parloirs de Boston Springfield à Québec.

MIXTE—Départ de St-François 6.00 a. m.
Départ de Jonction Beauce 7.00 a. m.
Arrive à Lévis 10.00 a. m.
Arrive à Québec (Traverse) 10.15 a.m.

N. B.—Les trains de passagers circulent tous les jours, dimanche excepté.

C'est la seule ligne ayant des convois directs entre Québec et tous les endroits de la nouvelle Angleterre se raccordant avec le Boston et Maine et le Maine Central.

Raccordement fait à Lévis et à la Jonction d'Arlaka avec les trains de l'Intercolonial. Bagages expédiés directement vers tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Pour autres informations, s'adresser au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec, et à la station du chemin du Québec Central, quai de la Traverse, Basse-Ville, Québec.

FRANK GRUNDY,
Surintendant général.

J. H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency & Charlevoix

COMMENCANT le et après LUNDI, le 8 oct. 1894 les convois circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.45 A. M.	6.50 A. M
11.50 A. M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.20 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 P. M.	6.25 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 A. M.	12.57 P. M.
4.00 P. M.	5.05 P. M.

Pour autres informations, s'adresser au surintendant.

W. K. Russell,
Surintendant.
H. J. Beemer
Président

V E N T E

SUCCESSION

D. MORGAN

PALETOTS,
COMPLETS,
DRAPS,
ETC., ETC.

—AUSSI—

LINGERIE POUR MESSIEURS
ETC., ETC., ETC.

—A—

GRANDE REDUCTION

Contre les vers chez les enfants —VERMIFUGE CHEROKEE

La Cie de navigation Richelieu et Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un bateau quitte Québec tous les jours de la semaine à 5 h. p. m.

LIGUE DU SAGUENAY

Un bateau quitera Québec pour le Saguenay et les ports, les Mardis et Vendredi, à 7 h. 30 du matin.

L. H. MYRAND, agent.

Québec, 15 sept. 1894.

Traverse de l'Ile Orleans

—ooo—

VAPEUR "ORLEANS"
CAPITAINE BOLDUC

LE ET APRES LE 9 mai, (le temps et les circonstances le permettant), le service se fera comme suit:

Depart de l'Ile	Départ de Québec
5.00 heures a. m.	6.00 heures a. m.
8.15 " a. m.	9.15 " a. m.
10.00 " a. m.	11.30 " a. m.
1.00 " p. m.	2.00 " p.m.
3.00 " p. m.	4.15 " p. m
5.00 " p.m.	6.00 " p. m.
DIMANCHES	
1.30 heures p. m.	1.00 heures p. m
	2.30 " p. m
4.00 " p. m.	
p. m.	6.05 p.m

Tous les jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après-midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.

Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.

9 mai—

VAPEUR MONTMAGNY

A partir de lundi, 12 novembre le bateau fera que 3 voyages par semaine en laissant Berthier à 7 heures,
St-Jean à 8 heures,
St-Michel à 9 heures,
St-Laurent à 10 heures.
Le lundi, le mercredi et le vendredi.

Laissera Québec le mardi, le jeudi et le samedi à 1 heure. 12 nov.—

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Le vapeur "LEVIS" Capt. Desrochers, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit:

ST-ROMUALD	QUEBEC
8.00 a. m.	9.00 a. m
10.00 a. m	11.30 a. m
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
Les Dimanches	
	1.30 p. m.
2.00 p. m.	3.00 p. m.
4.00 p. m.	5.00 p. m.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, en montant et en descendant. Tous les samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4 h. 45 au lieu de 5 h. a.m., et il y a voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront;

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
9.00 Train mixte pour Richmond.	7.00 Malle de l'Ouest
11.3 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M. 9.30 Malle pour l'ouest	2.15 Train Express rapide de l'Ouest.
Pour l'Intercolonial	
A. M. 7.30 Train (accommodation via chaudière pour la Rivière du Loup	A. M. 5.30 Mixte de Rivière du Loup.
8.15 Malle pour Campbelton.	11.15 Malle de Halifax.
P. M. 2.00 Malle pour Halifax.	P. M.
5.15 Train (accommodation pour la Rivière du Loup.	9.45 Malle de Campbelton
Pour le Québec-Central	
A. M.	A. M.
1. Train mixte pour St-Joseph.	6.30 Express de nuit pour Sherbrooke
2.30 Express pour Sherbrooke.	10.15 Train Mixte de St-Joseph.
8.30 Express de nuit pour Sherbrooke	P. M. 1.15 Express de Sherbrooke.

15 sept 1894.

Alphonse Chouinard

Marchand-Epicier

41 marché Finlay, Basse-Ville, Québec

A toujours en mains un assortiment d'épiceries de toutes sortes : Sucres, sirops, vins, liqueurs, thés, cafés, tabacs, cigares, huile de charbon, etc., etc.

Il invite les familles de la campagne à lui confier leurs commandes et à venir visiter son établissement qu'il a refait complètement à neuf, et qu'il tiendra sur un pied d'égalité avec les plus grandes et les meilleurs épiceries de la ville.

Son assortiment, choisi avec soin et constamment alimenté aux sources les plus directes du bon marché, présente une variété d'articles de première classe à des prix qui défient toute concurrence.

Les commandes reçues par la poste seront exécutées promptement et avec toute l'attention possible.

31 oct—1m.

Une vérité

Celui qui prétend que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot composés d'herbes et de racines, peuvent guérir toutes les maladies indistinctement dit une grande vérité. Pour vouloir prétendre à cela, il faut avoir une preuve certaine soit par soi-même ou par d'autres. Les guérisons opérées par ces remèdes sont si nombreuses et si frappantes qu'il faudrait être ou aveugle ou imbu d'une bien mauvaise foi pour dire que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot ne peuvent pas accomplir les guérisons qui sont si souvent annoncées. Il n'y a pas une seule maladie que ces remèdes n'ont pas pu guérir. Que ceux qui sont atteints de maladies incurables ou qui ont été abandonnés par les meilleurs médecins ne se désespèrent pas. Bien loin de là. Qu'ils se rendent à Québec, qu'ils interrogent ceux qui sont en contact journalier avec les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot et ils vous diront invariablement que ces remèdes produisent des guérisons qui tiennent du miracle. Ceux qui ne peuvent s'y rendre pourront écrire et ils recevront une réponse par le retour de la malle. N'oubliez pas l'adresse du gros sauvage chez

J. E. P RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

Pilules Indiennes de Larose

— POUR —

Maladies du Foie, Mal de Tête, Bile Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE
FRELIGHSBURG, P. Q.

En vente chez tous les pharmaciens
16 avril 1894—1an Q. H

AVIS AUX CHASSEURS

Ceux qui désirent faire la chasse au Caribou et veulent un guide peuvent s'adresser à

OLIVIER DUMONT,
1 oct. 152 rue Fleury.

ANNONCE F. SIMARD

Blouses

POUR DAMES
De toutes grandeurs
Pour tous les goûts
Pour toutes les bourses

Pour Messieurs.

Nous montrons maintenant un choix considérable de tweed pour habillements, Etoffe à Pardessus, camisoles, cols, cravates. Nouveaux Tapis. Notre assortiment est maintenant au complet et mérite une inspection nous offrons les plus nouveaux patrons et les meilleurs valeurs.

Téléphone 145 **Un seul prix**

F. SIMARD 137 RUE SAINT-JOSEPH

LES PILULES VIOLETTES HUMPHREY

G U E R I S S E N T

La grippe, Epuisement nerveux, Débilité générale et tous les maux de tête eussent-ils 25 ans d'existence

Monsieur A. L. Dupont le populaire comptable, 602 rue St-Urbain, Montréal, dit "C'est pour moi un plaisir infini d'attester le bien immense qu'a opéré en moi l'usage des Pilules Violettes Humphreys. Employé depuis quinze ans comme comptable dans un grand établissement, je commençais à travailler tôt le matin et finissait tard le soir, de telle sorte que ma santé a été complètement ruinée. J'avais perdu mon robuste appétit et mon énergie d'autrefois. Et fait je crois que toutes les maladies imaginables avaient fondu sur moi. Pour comble de malheur j'étais journellement depuis 25 ans en proie à de terribles maux de tête, et c'est dans ce triste état que j'ai été atteint de la grippe. J'ai essayé différents remèdes avec peu ou point de résultat. Les remèdes des docteurs ne m'apportaient aucun soulagement. J'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé lorsqu'une dame de mes amis me persuada d'essayer les Pilules Violettes de Humphreys. Pour piquer au plus court je dirai de suite qu'elles ont agi sur moi d'une manière miraculeuse, et à mon grand étonnement les maux de tête dont j'étais le martyr depuis 25 ans ont disparu comme par enchantement. La première boîte que j'ai prise m'a convaincu de leur efficacité. J'ai pris 7 boîtes en tout. Voilà 4 mois que j'ai essayé ces pilules vraiment miraculeuses et je suis maintenant un tout autre homme. La disparition des maux de tête dont je souffrais depuis 25 ans est pour tous mes amis et connaissances qui savaient si bien mon état de santé, que j'avais essayé toutes sortes de remèdes sans succès et que j'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé, une source toujours nouvelle d'étonnement. Dans mon opinion les Pilules Violettes de Humphreys sont inappréciables et je les recommande fortement aux personnes qui souffrent de la grippe, d'épuisement nerveux, de débilité générale où dont la constitution est ruinée." Les Pilules Violettes Humphreys sont en vente dans toutes les pharmacies où par la **J. D. Humphreys Medecine Company.** Dépôt à Québec: No 723 rue Saint-Valier. Téléphone 127.

Commandes promptement livrées dans les différentes parties de la ville.

AVIS

Avis est par le présent donné que l'honorable Louis Philippe Pelletier, avocat de Québec, M. PP., l'honorable Philippe Landry, de Villa Mastaï, sénateur ; Jules Joseph Taschereau Frémont, avocat, M. P.; Philippe Benjamin Dumoulin, banquier ; Bernard Leonard, peintre ; John U. Gregory et Ernest Pacaud, ces cinq derniers de la Cité de Québec s'adresseront à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte les incorporant en compagnie, eux et ceux qui s'adjoindront à eux sous les noms de "La Compagnie du chemin de fer de la cité et du district de Québec," leur octroyant une charte avec pouvoir de construire et exploiter des chemins de fer et tramways électriques entre les divers quartiers de la cité de Québec, et aussi dans les comtés de Québec, Portneuf, Montmorency, Lévis, Bellechasse, Dorchester, Beauce et Lotbinière, d'acquérir le terrain, de faire les constructions et posséder le matériel nécessaire à l'exploitation des dits chemins, acquérer et utiliser des pouvoirs hydroliques, établir des usines pour la production de la force électrique, acheter des brevets d'invention pour les fins du chemin, fabriquer et exploiter la lumière électrique excepté en la cité de Québec et autres pouvoirs.

FREMONT & BELL,
Procureurs des requérants.

Québec, 11 octobre 1894.

AVIS

Avis est par le présent donné que MM. Jean Baptiste Bertrand, rév. Guillaume Giroux, Cyrille Renaud, Alexandre St Amant, Joseph Naud, Joseph Bouiet, Prosper Martel, Pierre Savard et autres, tous de la paroisse de St-Ambroise de la Jeune Lorette, qu'à la prochaine session de la législature de la Province Québec, demanderont à être incorporés sous le nom de "l'Union St-Joseph de Saint-Ambroise de la Jeune Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

Québec, 12 octobre 1894.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,
Proc. des Requérants.

13 oct—1m

Banque de Québec

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demie pour cent (3½%) sur le capital-action de cette institution a été déclaré pour le présent semestre—ce qui équivaut à un intérêt de sept pour cent (7%) par année—et que ce dividende sera payé au bureau de cette banque en cette ville ou de ses succursales le ou après Samedi le premier décembre prochain.

Le livre de transfert sera clos à partir du 16 novembre prochain jusqu'au 30 inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.

THOMAS McDOUGALL,
Ass.-Gérant-Général.

Québec, 23 octobre 1894.

LAVIGUEUR & HUTCHISON

Editeurs de musique et importateurs de

Pianos, Orgues d'Eglise, de Chapelle et de salon

141 RUE SAINT-JEAN, HAUTE-VILLE

—ooo x ooo—

Seuls agents à Québec des célèbres Pianos

Kranich & Bach	**New-York**
J & C Fischer	**New-York**
Mendelssohn Piano Co	**Toronto**
Berlin Piano Co	**Berlin**

ORGUES ET HARMONIUMS DE BERLIN

Toujours en mains des pianos d'occasion depuis $20 en montant. Un seul prix, conditions de paiement faciles. Satisfaction garantie.

Accords et réparations exécutés promptement

Une visite est sollicitée
TELEPHONE 891

DR L. J. A. SIMARD

Professeur à l'Université Laval

Oculiste et auriste

6 RUE SAINT-LOUIS

6 sept—1 an

Dr ARTHUR SIMARD

Professeur agrégé à l'Université Laval

CHIRURGIEN

10 Rue du Parloir

6 sept —1 an.

DR COOTE

OCULISTE, etc

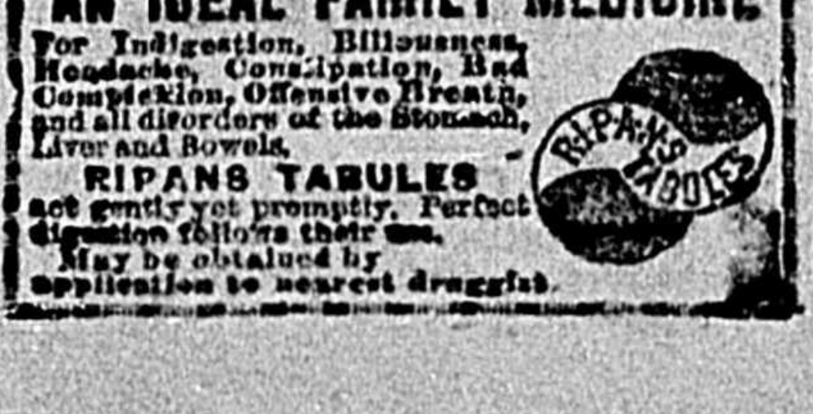
A repris son bureau au

No 73 RUE SAINTE-ANNE

—LE—

23 JUILLET

10jt—j.n.o.



AN IDEAL FAMILY MEDICINE

For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

RIPANS TABULES

act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use. Sold by druggists or sent by mail. May be obtained by application to nearest druggist.

MUSIQUE AU RABAIS

20,000 MORCEAUX
10 cts le morceau au choix

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Menuet	G. Jacobi
La pluie de Roses, Impromptu	C. Kölling
Mignonnette, chanson-gavotte	G. Bachmann
Belles de nuit, valse	Franz Hitz
Amelie, gavotte	R. Eilenberg
A toi mon Cœur	Albert Jungman
Je pense à toi, romance	Edm. Abesser
Caprice Louis XV	Jules Vasseur
Jeu d'Esprit, polka	Emile Waldteufel
Tout ou rien, polka	Emile Waldteufel
Rêve après le bal	Ed. Broustedt
Hébé	Emile Waldteufel
Simple aveu, romance sans paroles	Thomé
Petite valse	A. Luigini-Bosquet
Gavotte pour piano	F. M. de Mol
Rococo, gavotte	Ernest Jonas
Loin du pays, polka	Théophile Mahy
Loin du bal	Ernest Gillet
Secret de Jeune Fille, madrigal	A. d'Haenens
La Tosca, valse	Laurence Bogert
Les Dominos bleus, polka carnavalesque	E. F
Invitation à la gavotte	E. Waldteufel
Pavoine	L. Grandjean
Pastorale	G. Bachmann
Sur le lac	Otto Hegner
Pas des matelots	G. P. Ritter
2e Valse de Concert	Benjamin Godard
Les plus beaux Yeux, polka	G. Michiels
Ivresse du bal, valse	Emile Faveur
La Zamacueca, danse nationale du Chili	Th. Ritter
La Zingara, danse hongroise	G. Bohm
Un rêve de bonheur, idylle p. piano	H Alberti
Berceuse (violon)	Alfred Desève
Minuetto	Gaston Lemaire
La Rose Sauvage	Edm Abesser

MUSIQUE VOCALE

Auprès de ma mie	C. Chaminade
L'utilité d'un éventail, Chansonnette	Mme Emélie Perronnet
Le rossignol n'a pas encore chanté, sérénade.	Lucien Collin
La fille du pêcheur	Ludolf Waldman
Abandon	Ferd. Gumbert
Quand je t'ai vue, mélodie	G. Bremer
La Leçon d'Amour, (chantée par Mlle Eugénie Tessier)	Aug. Durand.
Sonnet de voiture	J. Duprato
La dernière feuille	Antony Choudens
Une âme au ciel, mélodie	Emile Durand
Dis-moi de son cœur la pensée, de l'opéra-comique "l'Amour médecin"	F. Poise
Cœur de Femme	F. de Suppé
Viens, les gazons sont verts	Charles Gounod
Nuits d'Espagne	J. Massenet
Chanson de "Vertinguette" du "Serment d'Amour"	Audran
Le pays des rêves, valse chantée	E. Lavigne
Mélancolie du soir	Georges Weiler
Sérénade mélancolique	Ernest Lavigne
Venise Dort, barcarolle	Alfred d'Hack
Polyeucte, Invitation à Vesta	Chs. Gounod
Le sais-tu ?	J. Massenet
Pluie d'été	Lorenzo Prince
La Gitana	A. d'Hack
Dors ami	J. Massenet
Sous l'ombrage, valse chantée	Ch. Godfrey
Toute la vie, valse chantée	J. B Wekerlin
Remember, paroles françaises de Ch. Bayer	H. P. Danks
Si j'étais oiseau	Ferd. Miller
Charité (hymne)	J. Faure
La Toussaint (légende alsacienne)	P. Lacombe
Vieille chanson, tirée de Boccace	F. von Suppé
Aimons-nous, sérénade	Jules Uzès
Chanson de Nanon	Richard Génée
Pour un oiseau	M. Carman

Adresser commandes à "MUSIC" bureau de l'*Electeur*, Québec.

17 oct—j. n. o.

LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1894—Arrangements d'été—1894

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs à double engin, construits sur le Clyde

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments étanche, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont pourvus de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service de la Malle entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal.	De Québec
2 août	Sardinian	18 août	19 Août
9 "	*Numidian	25 "	....
16 "	Parisian	1 Sept.	2 Sept.
23 "	Mongolian	8 "	9 "
30 "	*Laurentian	15 "	....
6 sept.	Sardinian	22 "	23 Sept.
13 "	*Numidian	29 "	....
20 "	Parisian	6 Octobre	7 Octobre
27 "	Mongolian	13 "	14 "
5 octobre	*Laurentian	20 "	....

X DU PASSAGE DEPUIS QUEBEC

Cabines	$45.00 à $80.00
Suivant le steamer et les accomodations	
Intermédiaires	$30.00
Entrepont	$15.00

Tous les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des passagers à toute heure du jour et de la nuit. Salle de musique et fumoir sur le pont-promenade. Les salons et cabines sont chauffés à vapeur.

L'astérisque avant le nom du steamer indique que ce steamer n'arrête pas à Québec, Rimouski ou Londonderry.

Le *Laurentian* ne prend que des passagers de cabine en traversant en Europe.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
2 Août	Monte Videan	21 Août
11 "	Austrian	30 "
21 "	Rosarian	3 Septembre
1 Septembre	Brazilian	19 "
11 "	Monte Videan	29 "

Et régulièrement après cette date.

Ne transporte pas de passagers par cette ligne.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
3 août	Sarmatian	21 août
10 "	Assyrian	28 "
18 "	Pomeranian	4 Septembre
25 "	Hibernian	11 "
1 Septembre	Buenos Ayrean	18
15 "	Sarmatian	2 Octobre

Et la semaine régulièrement,

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers allant en Europe.

Billets de retour, bons pour douze mois, émis à taux réduits

On ne peut se procurer de lits sans payer pour,

Un médecin d'expérience est sur chaque vapeur.

Les steamers pour Liverpool doivent laisser Québec à 9 h. a. m., le jour annoncé pour le départ.

Desconnaissements sont donnés à Liverpool et à tous les ports continentaux du Canada et des Etats de l'ouest,

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLAN, RAE & CIE
Agents

17 mai 1894

AMUSEMENTS

THEATRE de QUEBEC

Direction de M. E. Templé

CE SOIR

LA PERICHOLE

Semaine du 12 au 17 novembre.

Vendredi—**Le supplice d'un homme**
Samedi—**Tromb-Alcazar** (d'Offenbach)

Prix des places—**50, 35, 25 et 15** cents

Rideau, 8 heures précises

Réservez vos sièges au Théâtre. Téléphone 845

EDITION DU SOIR

5 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

Vente à l'encan—Ls. Deschênes.

Soumissions demandées — Naz. Turcotte & Cie.

Proclamation—S. N. Parent.

Confiseur—Fred. Ruthven.

Encouragement—Robitaille, Frère & Cie.

Suivez la foule.

Vapeur Montmagny.

JEUDI, 15 NOVEMBRE 1894

Une manie préjudiciable

C'est le bruit courant que l'esprit d'entreprise fait déplorablement défaut chez les gens de Québec.

Disons tout de suite que ce défaut est greffé sur un autre non moins désastreux. Quoi qu'on en dise, il ne manque pas à Québec d'hommes imbus du véritable esprit de progrès. Seulement, lorsqu'ils veulent exécuter leurs projets, ils trouvent presque invariablement sur leur chemin une armée rangée en bataille pour leur barrer le passage. Et le plus bizarre, c'est que cette armée est composée de leurs propres concitoyens, qui s'acharnent inconsciemment à combattre ainsi des entreprises qui feraient la prospérité commune.

Ce grand obstacle au progrès de la ville, c'est le commérage. Dès que vous parlez d'une chose nouvelle, tout de suite vous provoquez quelque injurieux soupçon.

Citons un exemple pour aujourd'hui. Il y a quelques jours, les avis officiels annonçaient la formation d'une compagnie ayant pour mission d'assurer à Québec un service de tramways électriques, c'est-à-dire l'innovation la plus désirable pour notre ville, où la locomotion d'un quartier à l'autre coûte cinq et dix fois plus cher que dans les plus grandes villes du continent. A Chicago, à New-York, à Montréal, pour cinq sous on se transporte commodément d'une extrémité de la ville à l'autre, tandis qu'à Québec, grand comme la main, il est impossible de passer de la Haute-Ville à St Roch sans payer 25 ou 50 cts.

Eh bien, à peine la nouvelle compagnie était-elle formée que les mauvaises langues faisaient entendre un concert de propos méchants qui a même transpiré jusque dans une certaine presse. L'*Evénement* pour un, toujours prêt à étouffer toute nouvelle entreprise, s'est écrié comme à la vue d'un danger public : Nous attendons les promoteurs de l'Electrique à l'œuvre ; à la première faveur qu'ils demanderont à la Législature ou à la ville, crac ! nous leur tomberons dessus à bras raccourcis !

Peut-on être plus étroit, plus mesquin ? Parce qu'un tel ou un tel prennent l'initiative d'une affaire qui sauvera des milliers de piastres aux citoyens et aux voyageurs en frais de locomotion, on est prêt,—on le dit ouvertement—à ne reculer devant rien pour faire échouer le projet.

Si de pareilles idées doivent prévaloir, Québec peut fort bien se résigner à passer éternellement pour une bourgade aux yeux des étrangers.

L'une des remarques désagréables passées sur le compte des promoteurs de l'Electrique, c'est qu'il n'y a pas de capitalistes sur la liste à l'*Officielle*, et que ce sont tout simplement des spéculateurs qui se sont associés pour obtenir une charte qu'ils vendront ensuite avec profit.

D'abord, cette liste si suspecte aux yeux de certaines petites gens ne comprend que les noms des directeurs, et non ceux des actionnaires qui ont consenti à mettre de l'argent dans l'entreprise. Et puis, en supposant la vente de la charte, à qui cette transaction fera-t-elle perdre un sou ? Ce ne sera toujours pas aux critiques, puisque le tramway électrique est contre leurs principes. Et, si la compagnie trouve quelqu'un de prêt à engager des capitaux dans l'affaire, ce sera pour exécuter les travaux, auquel cas quel mal y aura-t-il ?

Nous connaissons parfaitement la cause de toute cette petite guerre sourde : c'est que le nom de M. Pacaud figurait sur l'avis de demande d'incorporation. Y pense-t-on un peu ? Quel scandale ! M. Pacaud, le directeur de l'*Electeur*, figurant dans une compagnie à côté du sénateur Landry et de M. L. P. Pelletier ! N'est-ce pas assez affreux ?

Il fallait nous obliger à donner des explications intimes. Si l'on pouvait obliger les gens à rendre publiquement compte de leurs affaires privées, ce serait l'idéal de la société pour nos commères en pantalon.

Nous apprendrons donc à ces aboyeurs professionnels que l'âme de l'entreprise en question est M. P. B. Dumoulin, caissier de la Banque du Peuple à Québec, et que M. Dumoulin est le neveu de M. Pacaud. Voulant assurer le succès du projet, M. Dumoulin, libéral lui-même, s'est adressé à des hommes des deux partis ; c'est ainsi qu'il a mis sur sa liste des conservateurs bien connus comme MM. Landry et Pelletier, et des libéraux comme M. Frémont et M. Pacaud. Puisqu'il faut que le public sache tout ce qui se passe, même dans les choses qui ne le regardent point, nous pouvons ajouter que M. Pacaud n'a jamais eu les moindres relations ni avec M. Landry ni avec M. Pelletier, à propos de cette affaire.

Au reste, pour calmer les transports de ses critiques, ajoutons que M. Pacaud vient de retirer son nom du document qui offusque tant certaines gens.

L'*Electeur* n'en continuera pas moins à favoriser le projet, comme tous ceux qui seront de nature à faire du bien à Québec. Expositions, fêtes de carnaval, etc., auront tout notre appui à l'occasion. Et si la nouvelle compagnie a besoin de faveurs publiques, nous l'appuierons tout aussi bien que lorsqu'il s'est agi d'exempter le Château Frontenac de payer les taxes, ou lorsque quelque nouvelle entreprise demande un bonus.

Nous réclamons pour les gens de Québec les mêmes avantages qu'on prodigue aux étrangers.

Il n'y a qu'à Québec, vraiment, qu'on pousse de pareils cris de pintade à propos de la moindre entreprise locale. A Montréal pour ne citer qu'un cas, personne ne songe à mettre en doute la loyauté de l'honorable Louis Tourville, qui est pourtant le trésorier reconnu du parti libéral ; de l'honorable sénateur Thibaudeau, de M. R. Préfontaine, de M. Hyacinthe Beauchemin, ancien candidat libéral à Sorel, parce qu'ils sont en relations d'affaires constantes avec des conservateurs.

Cette manie de jalouser, de piailler, est toute québecquoise. Si l'on ne s'en corrige, l'herbe finira par repousser dans les rues de Québec, et les crétins auront la chance d'en manger !

A la mémoire de M. Mercier

Imposant service funèbre à Saint-Sauveur

La société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur avec le concours de quelques citoyens a fait chanter ce matin un service funèbre solennel en l'église de cette paroisse en l'honneur de feu l'honorable Mercier.

On a inauguré pour la circonstance plusieurs nouvelles tentures de deuil d'un magnifique effet. Jamais l'église Saint-Sauveur n'avait revêtu d'aussi imposantes décorations funèbres.

Les citoyens de Saint-Sauveur ont gardé vivace le souvenir des bienfaits de l'ex-premier ministre de la province, tous se rappellent que lors de la dernière conflagration qui dévasta leur paroisse, M. Mercier passa la nuit sur les lieux, prodiguant consolations et secours aux plus infortunés, et que plus tard il leur est venu en aide en faisant voter une indemnité de $10,000 aux incendiés.

Aussi le vaste temple était-il rempli comme au jour des plus grandes solennités religieuses. Tout St Sauveur était présent, ainsi que plusieurs citoyens des autres quartiers de la ville.

Nous avons remarqué au premier rang M. et Mme DeCazes, Mme Jos. Boivin, Son Honneur le maire de Québec M. S. N. Parent, l'hon. C. A. P. Pelletier, l'hon. Ch. Langelier, M. Ch. Fitzpatrick, l'échevin Narcisse Dion, le conseiller Jean Drolet, MM. J. A. Langlais, J. H. Patry, G. W. Pelletier, C. Blouin, etc.

Au chœur, plusieurs membres du clergé, entre autres les RR. PP. Grenier, Drouet, Boissonnault, Pelletier, O. M. I., le rév. M. Taschereau, vicaire du faubourg St Jean Baptiste.

La musique, par le chœur de l'orgue sous la direction de M. Verret, a été de toute beauté.

M. Lapointe tenait l'orgue.

Nous sommes forcé de remettre à demain faute d'espace le compte-rendu officiel de l'Ecole des Arts et Métiers qui a eu lieu hier soir.

Questions municipales

La salle Jacques-Cartier

Nous avons publié ces jours derniers une correspondance dont l'auteur se plaignait du loyer exhorbitant que la Corporation de Québec fait payer à la compagnie du théâtre français.

L'*Evénement*, sans doute pour nous faire pièce, en publie une autre pour dire que le loyer n'est pas assez élevé et que la Corporation fait très bien de charger $700 de location pour la salle. La correspondance de l'*Evénement* aurait germé dans le cerveau de l'un des rédacteurs, que nous n'en serions pas étonné.

Le correspondant si zélé de l'*Evénement* ignore absolument ce qui se fait ailleurs, en France, en Allemagne et en Belgique en matière de théâtre. Dans ces pays là le théâtre est subventionné soit par la ville, soit par l'Etat. Loin de lui faire payer un loyer, on lui vote de l'argent. Ça n'est pas la même chose. Là-bas on aide au théâtre parce que les distractions sont nécessaires aux populations et que parmi les distractions il n'en est guère de plus agréable ni de plus séduisante, ni d'accès plus facile que le théâtre ; parce que c'est une source de revenus non pour la ville ou l'état directement, mais pour les masses ; en ce sens qu'il ouvre une carrière au talent musical et dramatique, apporte le pain quotidien à foule de gens, et active la circulation du numéraire en attirant les foules.

Une ville est d'ailleurs beaucoup plus intéressante avec un ou deux théâtres que sans théâtre, surtout pour les étrangers de passage dans cette ville pour deux ou trois jours.

Voilà pourquoi on subventionne le théâtre là-bas et l'on s'y connait aussi bien qu'à l'*Evénement* ou partout ailleurs où l'on veut faire prendre des couleuvres pour de la saucisse, de la sardine pour du petit hareng.

Voilà aussi pourquoi, afin d'encourager une entreprise utile, nécessaire et susceptible de prendre un grand développement, la corporation de Québec, devrait céder gratuitement l'usage de la salle Jacques-Cartier à la compagnie du Théâtre Français. Ce serait là sa subvention.

La salle Jacques-Cartier n'est après tout qu'une salle fort pauvre et dont l'entretien seul coûte déjà beaucoup à ceux qui la louent.

BON SENS.

THEATRE DE QUEBEC

Demain, vendredi :—Première représentation des " Supplices d'un homme, " comédie en 3 actes.

Samedi soir : Jobin Nanette.

Romance par Blondel, Bouvet et Mme Sézanne.

Danse par L. Bailly, " et " Tromb-al-Cazar, " opéra bouffe (d'Offenbach), en un acte.

Catarrhe

Employez le Baume Nasal. Guérison rapide et sûre. Agréable, purifiant, curatif.
3 oct—m. j. s.

Où acheter "L'Electeur"?

LISTE DE QUELQUES-UNS DES DÉPOTS

A partir de demain après-midi, on pourra se procurer l'*Electeur* aux adresses suivantes :

Haute-Ville

Château Frontenac.
Filteau, libraire, 27 rue Buade.
Hôtel St Louis.
Mme J. S. Redmond, St Louis et D'Auteuil.
Chs Martel, épicier, Couillard et Ste Famille.
Eug. Bernier, Couillard et Christie.
F. X. Garant, libraire, 14 St Jean
J. A. Bergeron, tabaconiste, Palais et St-Jean.
Stocking, Hotel Victoria, Côte du Palais.

Quartier Montcalm

Kirkwood, épicier, Artillerie et St Eustache.
G. Romeril, confiseur, St Patrice et St Augustin.
Nap. Moisan, épicier, Ste Julie et D'Artigny.
Joseph Moisan, épicier, Lachevrotière et Artillerie.
J. N. Rioux, épicier, Scott et St Amable.
Frs Delisle, " " et Plessis.
J. B. Langlois, " " et Provost.
Nap. Trepanier, épicier, Scott et St St Gabriel.
A. Gilbert, épicier, St Patrice et Jupiter.
C. Faguy, épicier, 87 St Patrice.

Basse Ville

A. Langlois, 26 Côte Lamontagne.
Elz. Brousseau, 60 Côte Lamontagne.
L. Boucher, barbier, 34 rue Notre-Dame.
F. X. Soucy, épicier, 4 marché Champlain.
Mme Elz. Turcot, regrattière, halle Finley, vis-à-vis de la Traverse.
Alp. Chouinard, épicier, 41 marché Finlay.
I. P. Déry, libraire, 40 rue St-Pierre.
W. J. & G. Malony, libraires, 59 "
H. Mercier, barbier, 71 rue St-Paul.
P. Guay & frères, épicier, 152 "

Palais

D. Bézeau, hôtel, 1 Place Orléans.
F. Patry, épicier, 82 rue Henderson.
Sam. Brousseau, épicier, rues St-Paul et Henderson.
Dr C. O. Lebel, pharmacien, 347 rue St-Paul.
G. Duperré, barbier, 47 rue St-Nicolas.

Faubourg St Jean

Fradette & Riverin, épicier, 171 rue St Jean.
E. Vincent, libraire, 236 rue St Jean.
E. Béland, dépôt de journaux, 276 rue St Jean.
Norton, tabaconiste, 290 rue St Jean.
V. Marier, dépôt de journaux, coin Ste Marie et d'Aiguillon.
F. Henry, libraire, 430 rue St Jean.
A. Vésina, dépôt de journaux, 485 rue St Jean.
C. Lelièvre, épicier, 304 rue Richelieu.
A. Masson, épicier, 168 rue Latourelle.
I. Voyer, épicier, coin Richelieu et Déligny.
H. Breton, épicier, coin St Olivier et Déligny.
O. Lajeunesse, épicier, 102 Latourelle.
L. Robitaille, dépôt de journaux, Ste Cécile et Ste Claire.
Jos. Thibault, 34 Ste Claire.
Dame veuve P. Côté, épicier, St Olivier et Ste Marie.
Elz. Létourneau, épicier, côte Ste Geneviève et St Olivier.
E. J. L. Lafrance, épicier, St Augustin et St Olivier.
A. Beaudoin, d'Aiguillon et Ste Claire.
P. T. A. Drolet, dépôt de journaux, 14 côte Abraham.
B. St Pierre, barbier, 84 côte Abraham.
Jos. Drolet, épicier, 136 côte Abraham.

Saint-Roch

Mme Chamberland, 27 rue St-Joseph.
G. W. Pelletier, épicier, Grant et Saint Joseph.
C. Vaillancourt, dépôt de journaux, 82, rue St. Joseph.
L. P. Marsan, dépôt de journaux, 96 rue St. Joseph.
F. X. Faucher, barbier, 96 rue du Pont.
Mde Lefebvre, Halle St Roch, coin de la Couronne et St. Joseph.
Alf. Beaulieu, barbier, 13 Place Jacques-Cartier.
Jos. Yvon, dépôt de journaux, 253 St. Joseph.
L. P. Berlinguet, dépôt de journaux, 343 St. Joseph.
Chs. Poiré, dépôt de journaux, B. Langelier et St. Joseph.
L. Langlois, épicier, 52 St. Anselme.
Nap. Villeneuve, épicier, Des Commissaire et St. Anselme.
F. X. Létourneau, épicier, Des Commissaires et Caron.
E. Berrouard, épicier, du Roi et Caron.
A. Laroche, épicier, Dorchester et Richardson.
J. D. Marier, épicier, Dorchester et de la Reine.
P. Clouet, épicier, Dorchester et Des Commissaires.
Mde P. Masson, épicier, St. Jacques et P. Edouard.
Louis Letourneau, épicier, 35 Smith.
A. Minville, épicier, Smith et de la Couronne.
Louis Nadeau, épicier, de la Couronne et des Commissaires.
J. Falardeau, boulanger, 116 de la Couronne.
L. A. Bidégaré, épicier, Richardson et de l'Eglise.
E. Verrault, épicier, de la Reine et de l'Eglise.
Mde Lafrance, épicier, de la Reine et de la Chapelle.
F. X. Allaire, épicier, du Roi et de la Chapelle.
N. Chouinard, épicier, du Pont et de la Reine.
P. Andrews, épicier, 83 de la Reine.
U. Rhéaume, de la Reine et Grant.
P. Renauld, épicier, 591 St-Vallier.
A. A. Cantin, épicier, 555 St-Vallier.
M. Pouliot, épicier, Caron et Charest.
A. Lyonnais, épicier, Dorchester et Bélair.
E. Marcoux, épicier, 16 Dorchester.
Mme Gingras, dépôt de journaux, St-Vallier et Dorchester.
Longtin, dépôt de journaux, 48 de la Couronne.
E. Delisle, barbier, des Fossés et de l'Eglise.
G. Drolet, épicier, Ste-Marguerite et de la Chapelle.
P. Roussel, épicier, Ste-Hélène et de la Chapelle.
Jos Bérubé, épicier, Fleurie et de la Chapelle.
Mme Guillot, 143 du Pont.
N. St-Pierre, épicier, du Pont et Ste-Marguerite.
D. Lachance, barbier, 117 Des Fossés.
F.X. Gingras, épicier, 55 St-Dominique.
S. C. Letrançois, épicier, 194 St-Vallier.
D. Davis, épicier, 241 St-Vallier.
P. O. Pouliot, épicier, 41 Fleurie.
J. B. Paquet, épicier, 61 Ste-Marguerite.
J. B. Lebrun, épicier, 44 Arago.
Mme Jos Vézina, épicier, 128 Arago.
Pierre Turgeon, épicier, 148 Arago.
A. Drolet, épicier, 185 Arago.

Saint-Sauveur

Mlle Guignard, dépôt de journaux, 734 St Vallier.
S. Bédard, libraire, 745 St Vallier.
Labbé et Michaud, barbiers, 755 St Vallier.
J. Lacroix, dépôt de journaux, 766 St Vallier.
A. Giguère, épicier, Sinaï et Colomb.
M. J. Beaupré, épicier, Sinaï et Châteauguay.
T. Grillard, épicier, 264 Arago.
Alfred Pichette, Durocher et Arago.
R. Fillion, épicier, 134 Victoria.
O. Bussière, épicier, Colomb et Hermine.
O. Bacon, épicier, Sauvageau et Hermine.
D. Langlois, épicier, 75 Arago.
M. Gravel, dépôt de journaux, Sauvageau et Bagot.
H. Cloutier, épicier, 19 Victoria.
Mme J. B. E. Dion, épicier, 48 Victoria.
J Roberge, épicier, 84 Victoria.
G. Deblois, épicier, 98 Kironac.
Oct. Pichette, épicier, 164 Châteauguay.
Chs Chamberland, épicier, 327 Franklin.
Frs Hébert, épicier, 191 St Germain.
Jos Lachance, épicier, 160 St Germain.
Pierre Chrétien, épicier, Colomb et Bayard.
Louis Cantin, épicier, 143 Bayard.
H. M. A. Fontaine, épicier, Bayard et Durocher.
L. Faucher, épicier, Durocher et Napoléon.
Jos Langlois, épicier, Bagot et St Germain.
N. Gilbert, épicier, Bayard et St Luc.
F. E. Caron & Cie, épicier, Massue et St Luc.
Naz. Lachance, épicier, Massue et Bayard.
O. Vézina, épicier, 54 Massue.
M. Montminy, dépôt de journaux, Durocher et Massue.
J. Scott, épicier, 84 St-Vallier et Boulevard Langelier.
Mme veuve Langlois, 27 Dollard.
Jos Lachance, épicier, 109 St-Ambroise.
Naz. Côté, " 79 "
P. Laberge, " 53 Bédard.
André Mailloux, " 11 Avenue Renaud.
L. Rondeau, " 1105 St-Vallier.
Pierre Plante, " 54 St-Luc.

THEATRE DE QUEBEC

LA PERICHOLE

Ce soir, *La Périchole*, avec Mme Sézanne, MM. Montvalliers, Darcy, Delières, Okermans, etc., etc. Bon nombre de sièges sont déjà retenus. Téléphonez à 845.

Hier soir, mercredi, nous assistions à une reprise de *La Mascotte* ; elle a été et sera toujours un succès immense, cette œuvre interprétée avec des artistes de talent sera toujours la préférée. Belle salle, auditoire d'élite, tel était le bilan d'hier soir tout à l'honneur de la troupe qui a joué comme jamais. Mme Sézanne, bien reposée, nous a fait une magnifique Bettina, Mme Montvallier, une énergique Fiametta ; quant à Montvallier et Darcy ils ont provoqué un fou rire qui n'a cessé qu'avec le baisser final du troisième acte. Rappel, applaudissements pour tous, rien n'a été ménagé à notre bonne troupe qui fait des efforts inouïs pour ne pas cesser de mériter des sympathies qu'on ne cesse d'ailleurs de lui prodiguer, et disons-le, c'est justice.

SPORT

LE HOCKEY

Derniers arrangements du Club St Louis

A une assemblée du club de hockey St Louis tenue hier soir dans la salle de délibérations de la St Roch A. A. A., la dernière main a été mise aux arrangements du club. L'assemblée était nombreuse et environ quinze patineurs ont été proposés et acceptés comme nouveaux membres. Quelques personnes qui ont été les instigateurs de l'organisation du club St Louis brillaient par leur absence.

Le secrétaire donna lecture d'une lettre annonçant leur démission attendu qu'ils ont l'idee saugrenue de former un second club de hockey qui enrayerait la marche du club St Louis.

Comme ces démissionnaires ne sont pas des joueurs extraordinaires, ils ne pourront être qualifiés pour faire partie de la ligne junior, et par conséquent n'auront rien à faire avec les clubs sérieux. Ils ont été avantageusement remplacés par quelques membres du club de *foot-ball* du 9ème bataillon. Au cours de l'assemblée, il a aussi été décidé que les couleurs suivantes sont celles que devra porter le club : gilet rouge foncé, pantalon blanc et bas noirs.

Plusieurs nouveaux membres honoraires ont été ajoutés à la liste ; entr'autres, M. Gauthier, directeur et M. Lavoie, secrétaire de la St Roch A A A., et M. Dussault, président du comité des marchés au conseil de ville.

L'assemblée est ajournée à mercredi prochain.

Club de raquette "Québec"

L'assemblée générale annuelle du Quebec Snow Shoe Club a eu lieu hier soir au Patinoir.

Le secrétaire a donné lecture du 18e rapport annuel. Les membres ont été heureux de constater qu'en dépit des dépenses considérables encourues par le club durant le dernier carnaval, il reste encore une jolie balance en mains.

Les messieurs suivants ont été élus officiers pour la prochaine saison :

Président, W. J. Ray ;
Vice-président, A. H. Peters ;
Secrétaire, I. Warrack ;
Trésorier, C. V. Norris.
Comité : R. J. Davidson, T. D. Beattie, L. Bruneau, Jos. Gingras, J. S. Dunbar.

La crosse

Une dépêche spéciale de Montréal nous apprend que la joute pour le championnat intermédiaire de la Puissance ne pourra avoir lieu à Montréal samedi prochain, à cause de la trop grande abondance de neige.

Nos *boys* font des efforts pour que la joute ait lieu samedi en huit à Boston ou à New-York.

Les *Ottawa* sont aussi disposés à jouer à l'une ou l'autre de ces deux villes, s'il faut en croire la dépêche suivante :

" Ottawa, 14 novembre.—Le capitaine Young, des *Ottawa*, a reçu cet après-midi le télégramme suivant : " Impossible de jouer à Montréal, car il y a déjà un pied de neige et la neige continue à tomber. Consentez-vous à jouer à Boston le 22 novembre si des arrangements satisfaisants peuvent être faits. Télégraphiez immédiatement.

(Signé), T. D. BEATTIE,
Sec. C. de L. Q.

Le capitaine Young trouve l'idée excellente et n'y voit qu'un obstacle, le chiffre des dépenses. Il compte pour certaine la défaite des Québec sur quelque terrain que ce soit.

Cet après-midi Joe Kent a reçu un télégramme non officiel de A. E. Swift, un membre du club Québec, posant la même question.

Si le Club Québec garanti les dépenses, les *Ottawa* iront probablement à Boston.

Nous est avis que le capitaine se ménage de cruels désappointements en anticipant une victoire aussi facile.

—La *Presse* de Montréal, parlant de la dernière joûte de crosse, n'est pas tendre pour les *Young Shamrocks* :

" Les jeunes Shamrocks ont été battus par six contre un. Ils n'ont pas eu de succès ; mais en revanche ils ont fait chèrement payer la victoire aux Québecquois.

" Trois ou quatre de ces derniers sont revenus d'Ottawa avec des nez cassés, des yeux au beurre noir et autres blessures. La lutte, du côté des Shamrocks, a été faite avec une brutalité qui est loin d'être en leur honneur."

Théâtre de Québec

La Grande Duchesse

Opéra bouffe en 3 actes

C'est LUNDI SOIR à 8 h. 15 que pour pour la première fois au Théâtre de Québec, on jouera *La Grande Duchesse* avec Mme Sezanne, dans la Grande Duchesse, Mmes Montvallier, Vauda, Dartigny, etc., et MM. Montvallier, Bouvet, Darcy, Delières, Okermans, etc ; en un mot excellente distribution, magnifique opéra bouffe en 3 actes. Tout Paris y a couru. Tout Québec voudra l'entendre.

Des gamins qui promettent

CONDAMNES POUR VOL

Le dossier du plus jeune

Le premier l'*Electeur* annonçait il y a quelques jours qu'une somme de $28 avait été volée chez Mlle Carrier, de Lévis.

Mlle Carrier, qui soupçonnait des personnes de sa connaissance, ne voulut pas porter plainte et l'affaire en resta là.

Le chef Denis, de Lévis, ne l'avait cependant pas oubliée et constatant qu'un jeune garçon, Joseph Aubert, âgé de quatorze ans seulement, se payait depuis quelques jours le luxe de promenades en voiture avec des amis, dépensait plus que ses moyens devaient le lui permettre, il l'arrêta hier soir sous soupçon.

Aubert se voyant pris, avoua tout, mais pour pallier sa faute il dénonça son complice, un nommé Louis Couture, âgé de 16 ans.

On a trouvé sur le jeune Aubert une chaîne de montre et des boutons d'or appartenant à Mlle Carrier, mais les $28 avaient été dépensées.

Coïncidence singulière et qui ne contribue pas à donner les meilleurs antécédents à Aubert : la voûte de l'Hôtel-de-ville de Lévis a été ouverte justement durant que le jeune Aubert était employé comme gardien de jour par le Conseil de ville. En constatant l'effraction, les policiers avaient même fait remarquer que le méfait devait avoir été commis par quelqu'un bien au fait des êtres de la maison et probablement par un employé car le voleur était entré par une fenêtre dont l'espagnolette avait dû être préalablement levée.

Ces deux bandits en herbe ont comparu ce matin devant son Honneur le juge Chauveau et ont plaidé coupable. Son Honneur les a condamnés après une verte semonce, Couture à six mois de prison et Aubert à deux ans d'école de réforme.

Les deux gamins ont reçu leur sentence avec le flegme de vieux gibiers.

Ouvrages indiens réparés

M. Olivier Dumont, 152 rue Fleury, se chargera avec plaisir de la réparation de tout ouvrage indien, raquettes, toboggan, rasades, etc., qu'on voudra bien lui confier. j n o.

Petites notes

—Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de M. Jonas Gosselin, l'un des vieux citoyens de St-Sauveur.

—Quelques-unes des lumières du bas du fleuve ont déjà été enlevées. Les vaisseaux du gouvernement placent les huit *spar buoys* pour guider les derniers vaisseaux.

Personnel

M. Félix Turcotte, de la maison N. Turcotte et Cie, part cet après-midi pour Sherbrooke, et se rendra demain soir à Montréal.

Un vrai bazar

Il est tout à fait intéressant de voir la foule se rendre au No. 20, rue St. Jean, pour profiter du bon marché sur les articles d'épiceries de premier choix qui sont offerts en ce moment. L'acheteur ne cesse de s'extasier sur le bon marché et la qualité des articles.

Pour les pauvres

C'est ce soir qu'a lieu la grande soirée dramatique donnée au profit de la conférence St Antoine de la Société St Vincent de Paul. On y entendra une de des plus jolies pièces de théâtre interprétée par des acteurs dont la renommée est faite depuis longtemps. Ceux qui n'y assisteront pas le regretteront. Il y a encore quelques billets à vendre. Profitez-en donc pour passer une belle soirée, et contribuer en même temps à une bonne œuvre.

C. M. B. A.

Hier soir a eu lieu aux salles de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle (C. M. B. A.) succursale No 96 de Lévis, une réunion des membres de cette Association, à laquelle nous avons remarqué le rév. Père Perron, aviseur spirituel de la succursale No 110 de St Sauveur, les docteurs M. Fiset et W. Jolicœur, MM. Jos. Guimont, C. Blouin, etc., la succursale St-Patrick de Québec No 108, représentée par son président, J. Bryson, C. Enright, J. Proctor, T. Sculley, R. Timmons, J. Donnelly, T. J. Mahon, J. Quinn, McNamara, E. Neilan, J. McDermont, etc.

M. Eusèbe Boileau, de la succursale 96, prononce un discours de bienvenue à nos hôtes distingués.

Le rév. père Perron se fait l'écho de la succursale 110 en remerciant en termes élogieux les membres de la succursale 96.

M. le président Jos. Giguère invite les membres à passer la soirée chez lui, ce qui est adopté unanimement.

A la résidence de M. le président de la succursale 96 un magnifique goûter fut servi, plusieurs santés proposées.

La première, à nos hôtes, par Eus. Belleau, réponse par le Dr M. Fiset ; la deuxième, au clergé, proposée par M. Jos. Giguère, réponse par le rév. père Perron ; la troisième, aux membres de la succursale St Patrick de Québec, proposé par J. Adélard Demers, réponse par le président J. Bryson ; la quatrième, aux membres de la succursale 110 de St Sauveur, proposée par R. Timmons, réponse par le Dr W. Jolicœur ; la cinquième, à l'association en général, proposé par le Grand Sentinel P. J. Montreuil, réponse par le chancelier Enright, le rév. père Perron, T. J. Mahon et J. Ad. Demers.

La soirée se passa agréablement.

(*Communiqué.*)

Infaillible contre les rhumes, toux, bronchites. Soulagement instantané avec le *Baume Rhumal*. Guérison certaine. Seul agent : L. H. Baridon, droguiste, coin des rues Ste Catherine et St Denis, Montréal.
Agent à Québec, W. Brunet & Cie.
15-16

L'encan de fourrures continue aux salles Lemieux

L'encan de fourrures commencé hier aux salles Lemieux se continuera samedi, le 17 novembre, afin de disposer de cette consignation consistant en robes de carriole en chèvre noire et grise, capots en chat sauvage, capots en oposum, casques en loutre, en mouton de Perse, en nutria, pour messieurs et dames, pèlerines, manchons, etc., aussi 100 doz. de serviettes, converts de table en chenille, nappes en toile, etc., etc.

La vente commencera à 2 heures précise.—2fs.

Permis de construction

Depuis les deux derniers mois, nous ne trouvons dans les permis de construction que les suivants qui méritent d'être notés :

Au Dr Akern, rue Desjardins ; Paul Breton, entrepreneur. Dimensions, 24 x 34 ; matériaux : pierre et brique. Temps requis, jusqu'au 1er juin. Coût probable, $4,500.

A Marie Talbot, rue d'Aiguillon ; Ch. Côté, entrepreneur. Dimensions, 45 x 30, à trois étages ; matériaux ; pierre et brique. Coût : $2,000.

A M. Lelièvre, rue St-Paul ; Jos. Déchêne, entrepreneur. Dimensions, 30 x 34, à trois étages, en brique. Temps requis, jusqu'au 1er juin. Coût : $1,500.

—Prenez garde aux refroidissements ! C'est le commencement de graves maladies des poumons. Aux premiers symptômes recourez au *Baume Rhumal* ; c'est le remède par excellence pour la guérison des rhumes, bronchites, toux, enrouement. Son action se fait sentir immédiatement. En vente dans toutes les pharmacies, 25 cents le flacon.
Agent pour Québec, W. Brunet & Cie.
15-16

Mort d'un ancien pompier

La brigade du feu de Québec, particulièrement le poste No 2, est en deuil. L'un de ses plus anciens membres, M. Jos. Ed. Plante, qui en faisait partie depuis sa fondation, est décédé hier après-midi.

En signe de deuil les confrères du défunt ont hissé le pavillon à mi-mât sur le poste No 2.

Aux marchands

Il est question de la réunion ces jours-ci de tous les marchands de St Roch pour affaires importantes.

L'Institut hydrotherapique

Tant de personnes se donnent aujourd'hui des certificats fabriqués de toutes pièces jusqu'à la signature, que le public y ajoute plus ou moins foi.

Nous donnons avec plaisir publicité aujourd'hui à une attestation solennelle faite par un citoyen éminemment respectable, dont la bonne foi ne saurait être mise en doute et qui proclame hautement l'efficacité du traitement à l'eau suivi à l'Istitut du Dr Martineau :

Province de Québec, }
District de Québec. }

Je, soussigné, Siméon Bernard, notaire public, demeurant à Lotbinière, déclare que ma sœur M. L. B. souffrait depuis deux ans d'une maladie nerveuse et que les médecins n'avaient pu lui porter aucun soulagement. Entrée il y a un mois à L'Institut Hydrothérapique du Dr Martineau de Québec pour suivre un traitement, elle est maintenant à peu près guérie. Plus de ces crises de nerfs qui lui survenaient à tout événement ; disparue la toux qui la prenait aussitôt qu'elle avalait de la nourriture et l'estomac qui ne voulait rien digérer s'accommode aujourd'hui des aliments les plus difficiles. Enfin je suis bien convaincu qu'en continuant le même traitement encore quelques jours, elle va être radicalement guérie. Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie, et en vertu de l'acte passé pour la suppression de serments extrajudiciaires.

SIMÉON BERNARD, N. P.

Prise et reconnue devant moi à Lotbinière ce 8 novembre 1894.

AUGUSTE BÉDARD, J. P.

Opinion du Dr Oct. L. Dion

Messieurs.

J'ai goûté à votre brandy dit " Fleur de vieux Cognac. " Il est réellement délicieux ; je le recommande à toutes les personnes faibles.

Un petit verre au repas aidera les vieillards à supporter le froid et l'humidité des mois de novembre et décembre.

Docteur L. DION,

Québec, 3 nov. 1894.
A MM. A. TOUSSAINT & CIE,

En vente partout à $3.00 le galon et 75c la bouteille, c'est-à-dire au même prix que les vieux rye.

C. C. RICHARDS E CIE,

Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais ayant fait usage du *Liniment de Minard* en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu et ne l'a plus indisposé.

JAS. MCKEE

Linwood, Ont.

MARIAGE

DESROCHES-GERMAIN.—Lundi, le 12 courant, a eu lieu à la chapelle des Révérendes Dames Franciscaines, missionnaires de Marie, un joli mariage, le premier célébré en ce pieux sanctuaire. Le marié, M. Odilon DesRoches, de cette ville, est fils de M. Théophile DesRoches, de la Pointe aux Trembles. La mariée, Mlle Adélaïde Germain, institutrice, de cette ville, est fille de M. Eustache Germain et sœur de la Rév Mère Marie Bernard, Franciscaine de St-Joseph des Châtelets, Bretagne.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév M. F. X. Tessier dit Laplante, du vicariat St Jean-Baptiste.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire du cap. Thomas Bernier sera chanté à St Joseph de Lévis, lundi prochain à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister.

DECES

PLANTE—Décédé le 14 novembre, Joseph Edouard Plante, pompier, à l'âge de 67 ans.

Son service et sa sépulture auront lieu vendredi matin à 9 heures.

Le convoi funèbre laissera la demeure mortuaire rue St-Patrick, station du feu No 2, à 8 h. 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St Charles.

Les journaux des Etats-Unis sont priés de reproduire.

GOSSELIN.—A St Sauveur, est décédé, le 14 courant, à sa résidence, Jonas Gosselin, maître-boulanger, à l'âge de 56 ans.

Son service aura lieu à l'église St Sauveur, samedi à 9 h. 30.

Le convoi partira de la maison mortuaire, 162 rue Sauvageau, à 9 h. 15, pour l'église St Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.—2fs

SOUMISSIONS DEMANDEES

Les soussignés recevront jusqu'au premier décembre prochain des soumissions pour l'achat de la magnifique propriété de M. J. B. Provost, à St-Laurent, Isle d'Orléans, près du quai.

Termes : Argent comptant.

Nous ne nous obligeons pas à accepter aucune soumission.

NAZ. TURCOTTE & Cie
54 rue Dalhousie, Quebec

15 nov—1s.

PROCLAMATION

Hotel-de-Ville, Québec, 14 novembre 1894

JE, soussigné, maire de la Cité de Québec, pour me rendre au désir généralement exprimé, invite les citoyens de Québec à chômer JEUDI prochain, le vingt-deux novembre, jour fixé par Son Excellence le gouverneur général du Canada, comme

Fête légale et jour d'actions de grace

Pour remercier le Tout Puissant de tous ses bienfaits et en particulier de la moisson abondante qu'il lui a plu de nous accorder.

S. N. PARENT,
Maire.

Certifié
H. J. J. B. CHOUINARD
Greffier de la Cité

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUEBEC

Assemblée Générale

En vertu de l'article 10 des règlements de la société, il y aura à l'Hôtel-de-Ville, lundi, le 19 novembre courant, UNE ASSEMBLEE GENERALE des membres de la Société St Jean-Baptiste de Québec pour affaires très importantes.

Par ordre
L. P. ROBITAILLE
Secrétaire Archiviste.

4 nov—4f.

DEMANDE—Un jeune homme demande une pension dans une famille privée, il désirerait une chambre bien meublée donnant sur la rue, et bonne table.
Adresse : E. V.,
Bureau de l' "Electeur"
13 novembre.

VOULEZ-VOUS apprendre à bien écrire ? Prenez des leçons de M. A. Talbot au No 241 rue St-Jean. Les commandes pour cartes de visites une spécialité. 2 nov—1m

ON DEMANDE à acheter un coffre-fort (safe), moyenne grandeur, indiquez s'il est à combinaison ou à clef, les dimensions intérieures et le prix. Adressez AUER LIGHT CO, 74 rue St-Jean.
7 nov

A VENDRE—Un excellent poste de restaurant spacieux, bien achalandé, avec billard, à la Basse-Ville, au centre des affaires.
S'adresser à ce bureau. 19oct—

A VENDRE—Une élégante fournaise de passage, carrée, avec bouche d'air chaud, presque neuve, à bon marché. S'adresser à R. à ce bureau, ou 163 rue St-Jean.
6 nov—

PERDU—A la Congrégation de la Haute-Ville ou dans le voisinage, un **Manuel du Chrétien**, tranche dorée. Prière de le remettre à ce bureau contre récompense.
6 nov—

AVIS

Avis est par le present donné que M. Elzéar Labrecque, Bachelier en médecine de la ville de Québec, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir qu'il soit passé une loi aux fins de déclarer qu'il fera partie à l'avenir du Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec, et d'autoriser le dit Collège à lui accorder la licence requise 22 o—1m

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

REMEDES DU CURE KNEIPP

Liste complète de tous les médicaments recommandés par ce savant **APOTRE** de la CURE A L'EAU
Importation directe d'Allemagne.

Messieurs les membres du clergé et les communautés religieuses sont spécialement invités à consulter nos catalogues. Commandes exécutées par la malle.

J. EMILE ROY
Chimiste analytique.
Téléphone 624
12 oct—1an.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties
Par grosses ou petites sommes
Facilités spéciales pour les fabriques et les communautés religieuses

No 119 RUE ST-PIERRE, Québec
Téléphone 497.
7 s—1 s n q & h

Banque Union du Canada

DIVIDENDE No 56

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent (3%) sur le capital-actions de cette institution a été déclaré aujourd'hui pour le présent semestre, et que ce dividende sera payable au bureau de cette banque en cette ville ou de ses succursales le ou après samedi le premier décembre prochain.

Le livre de transfert sera formé à partir du 16 novembre prochain jusqu'au 30 inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.

E. E. WEBB,
Gérant-général

Québec, 23 octobre 1894.

Vente à l'encan
Par Ls. Deschenes

Vente importante de tout un stock d'articles de fantaisie et d'utilité générale, au coin des rues St Stanislas et St Jean, Haute-Ville, Québec.

J'ai reçu instruction des intéressés de vendre par enchère publique PAR LOT OU DETAIL à la satisfaction des acheteurs, tout le stock contenu dans le magasin ci-devant occupé par MM. Art. Brousseau & Cie, Nos 81, 83 et 85 rue Saint-Jean, Haute-Ville, et consistant en un grand assortiment d'articles de fantaisie, ferronnerie, ferblanterie, Ustensiles, coutelleries, etc., etc., et une infinité d'objets d'utilité générale.

La vente aura lieu Lundi, le 19 novembre, à 2 heures p. m. et se continuera le soir du même jour à 7 h. 30 précises et tous les jours suivants à la même heure, jusqu'à écoulement complet du stock.

La vente se fera sans réserve aucune et au comptant.

Ls. DESCHENES,
Encanteur.

Québec, 15 nov. 1894 3f.

FRED. RUTHVEN
(AUTREFOIS DE L'ETABLISSEMENT HARRY WEBB, TORONTO)
CONFISEUR ET POURVOYEUR
46 RUE SAINT-JEAN

Assortiment complet
— DE —
PATISSERIES
GATEAUX
CANDIES
De premier choix
PAIN ORDINAIRE ET DE CHOIX

Attention spéciale donnée aux commandes, lesquelles seront promptement et scrupuleusement exécutées. 15nov.